

RÉDACTION

38, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse)

Téléphone 43 et 9

Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté

38, Avenue de Pérolles Fribourg

PRIX DES ABONNEMENTS

1 an 3 mois 6 mois 1 an
Suisse Franc. 2.50 6.— 9.— 18.—
Etranger Fr. suis. 4.50 10.— 19.— 38.—

On peut s'abonner dans les bureaux de poste

Compte de chèques postaux 11a 54

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas

Société Anonyme Suisse de Publicité

Bue de Romont, 2

Fribourg

Téléphone 1.35

PRIX DES ANNONCES :

| | |
|----------------------------|---------------|
| Canton de Fribourg 8 ct. ½ | Le millimètre |
| Suisse 10 » | de hauteur |
| Etranger 12 » | sur une |
| Réclame 25 » | colonne |

Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.

Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie.

Nouvelles du jour

Travailleurs et libéraux anglais. Le budget de la Reichswehr allemande. Le hitlérisme et la religion. L'excès d'intellectuels en Allemagne.

Nous avons fait remarquer, hier, que les déclarations que M. Snowden avait faites à la réunion des parlementaires travaillistes risquaient d'indisposer les libéraux, dont l'appui ou, tout au moins, l'abstention sont nécessaires au cabinet Macdonald.

Déjà, de nombreux électeurs libéraux, dans le Yorkshire et dans le nord de l'Angleterre, surtout, se montrent fort irrités de l'appui que M. Lloyd George accorde au ministère travailliste.

Les députés libéraux qui représentent ces circonscriptions cesseront, un jour où l'autre, de maintenir au pouvoir un gouvernement socialiste. Il n'y a guère qu'un obstacle à une entente entre ces libéraux et les conservateurs : la question du libre-échange et du protectionnisme. En effet, les libéraux du groupe de sir John Simon, tout en se rapprochant des conservateurs au point de vue de la politique générale, s'en écartent dès qu'il s'agit de cette question.

On remarque, à ce propos, parmi les travaillistes, une tendance à envisager la possibilité d'un tarif douanier général pour l'Angleterre. Cela prêterait pour le gouvernement Macdonald l'avantage d'enlever aux conservateurs un des principaux articles de leur programme et de combler en partie le déficit du budget britannique. Mais on fait aussi remarquer qu'il y a un travailliste qui se refusera toujours à passer outre aux principes du libre-échange ; ce travailliste est précisément le ministre des finances actuel : M. Snowden.

Le *Matin*, de Paris, vient de publier quelques chiffres fort curieux relatifs à certains postes du budget de la Reichswehr. On s'aperçoit ainsi que, pour la « remise en état et la conservation » des 84,000 fusils et des 18,000 carabines que possède l'armée allemande, il a fallu 5 millions 331,322 marcs, ce qui est beaucoup. Pour 792 mitrailleuses légères, et 1,134 mitrailleuses lourdes, la Reichswehr dépense 8 millions 275,200 marcs, soit environ 5000 francs par engin et par an, ce qui est excessif.

L'armée allemande, qui comprend, rappelés-les, 96,000 hommes de troupes et 4000 officiers, dispose de 288 canons de 77 et de 105. Pour la conservation et le maintien en bon état de ces canons, il faut à la Reichswehr une somme de 9 millions 481,050 marcs, soit, environ, 40,000 francs par bouche à feu. L'entretien des 252 *Minerwerfer* (mortiers) revient à 3 millions 89,350 marcs.

La conservation, le nettoyage, le contrôle et l'essai des armes coûtent au Reich allemand 19 millions 226,300 marcs, tandis que celui-ci dépense 11 millions 89,000 marcs pour les cartouches. L'entretien et le renouvellement des obus revient à plus de 18 millions de marcs, et l'entretien et le renouvellement des petits obus des *Minerwerfer*, à près de 5 millions.

Un procès qui vient de se juger à Munich a montré la virulence des sentiments anticatholiques des nationaux-socialistes allemands.

L'*Angsburger Postzeitung*, journal catholique, au cours d'une série d'études sur le parti national-socialiste, avait mis au compte de Hitler, le chef de ce parti, cette phrase : « Le diable monte dans la monstrance et, de là, nargue le bon peuple à la croyance naïve. » Ce blasphème était censé tiré de l'autobiographie de Hitler intitulée : *Mein Kampf*. Or, il ne s'y trouve pas. Hitler porta plainte pour diffamation.

L'auteur de l'article avait fait erreur quant à la référence. Ce n'était pas dans un livre de Hitler, mais dans un livre sur Hitler, écrit par un panégyriste du chef national-socialiste, que la phrase odieuse se trouvait, sous la forme suivante :

« Hitler a démasqué la trahison juive. Il n'est pas capable de concevoir que le diable s'installe dans la monstrance et que, de là, il nargue le peuple à la croyance enfantine, ou plutôt, il n'était pas capable de cette

idée, jusqu'au jour où la vie lui a révélé cette dure vérité. Il n'y a pas besoin de dire quelle douleur cette révélation a causée à son âme de catholique honnête et pieux. »

Donc, Hitler n'a pas proféré lui-même le blasphème que c'est Satan et non le Christ qui est dans l'Eucharistie ; mais le panégyriste de Hitler se porte garant que Hitler, aujourd'hui, pense qu'il en est ainsi. La biographie de Hitler où cela est affirmé est vendue par la librairie officielle du parti national-socialiste, de sorte qu'on peut dire que Hitler en approuve le contenu.

Néanmoins, le tribunal, retenant l'erreur matérielle commise par le journal en disant tiré d'un livre de Hitler un propos qui ne s'y trouve pas, a condamné le journal à 700 marcs d'amende, pour grave diffamation.

Hitler devrait bien, alors, citer en justice son biographe, qui est le vrai diffamateur, si diffamation il y a.

On a vu aux dépêches d'hier que le ministre de l'instruction publique de Prusse a donné des ordres pour qu'on opérât une sélection parmi les candidats aux études classiques et universitaires, pour diminuer le nombre des étudiants.

Il y a surproduction d'universitaires en Allemagne. En 1911, 72,000 jeunes gens fréquentaient les universités ; il y en a maintenant presque 130,000. Le nombre des étudiants en droit a doublé. Il y avait, en 1929, près de 25,000 étudiants et étudiantes se préparant au professorat, dont 15,000 en Prusse. Or, la Prusse n'aura besoin, de 1931 à 1935, que de 3000 à 4000 nouveaux professeurs chaque année. En conséquence, en tenant compte des candidats sans place en ce moment, il y aura en 1935 11,000 professeurs en quête d'emploi.

Il y a aussi pléthore de médecins. L'Allemagne a besoin de 26,000 médecins. Or, il y en a 49,000 et la légion des disciples d'Esculape augmente de 1000 par année.

Dans l'enseignement des lettres, il y a 4300 postes, qui sont convoités par 18,000 candidats.

Dans le barreau, il y un avocat pour 2000 âmes de population. Le nombre des avocats a doublé depuis 1927.

Il résulte de cette surabondance d'universitaires qu'un grand nombre d'entre eux sont sans emploi et qu'un non moins grand nombre doit se contenter de fonctions qui pourraient être exercées par un employé sans titres académiques. On estime que quatre intellectuels sur dix chôment, ce qui fait 50,000 universitaires sans emploi en ce moment. Quant aux 130,000 jeunes gens qui sont aux études, on calcule qu'un sur deux est voué au chômage.

Qu'on imagine la somme de dépenses mal placées que cette fureur d'étude occasionne aux familles et à l'Etat.

Le pis est que ce sont les carrières déjà encombrées et les moins nécessaires qui attirent le plus d'élèves, tandis qu'on manque de sujets dans certains compartiments scientifiques utiles, comme la science agricole et la corporation des ingénieurs des mines.

Les affaires d'Espagne

Madrid, 20 février.

M. Bas, gouverneur de la Banque d'Espagne, et tous les hauts fonctionnaires nommés par le précédent cabinet, gouverneurs de province, sous-secrétaires d'Etat, maire de Madrid, ont donné leur démission.

Madrid, 21 février.

A la suite du conseil des ministres, le duc de Maura, ministre du Travail, a été chargé de faire des démarches auprès des prisonniers politiques pour obtenir des prisonniers qu'ils acceptent la formule proposée par le gouvernement pour la convocation des Cortès et qu'ils ne s'abstiennent pas aux élections.

Tous les députés élus pourraient jouir immédiatement de leur liberté, sans attendre une amnistie qui pourrait être concédée à son heure, par les Cortès.

Le frère du ministre du Travail, M. Miguel Maura, est lui-même incarcéré comme membre du comité révolutionnaire qui a signé le manifeste contre le roi. Les deux frères se sont mis d'accord pour que M. Miguel Maura serve d'intermédiaire entre le gouvernement et ses compagnons de cellule.

Le grand danger présent

Le temps qui a suivi la guerre avait créé le danger politique du communisme. L'exemple de Moscou, où la dictature de Lénine semblait ouvrir un âge d'or pour les prolétaires, avait fortement engagé les socialistes allemands à compter sur un bouleversement social afin de s'emparer de la direction des affaires. Les exploits de Bela Kun en Hongrie leur ouvrirent les yeux assez tôt pour qu'ils pussent revenir de leur idée fatale. Ils se ressaisirent et laissèrent à leur extrême gauche, les communistes, le loisir de travailler à un plan de bolchévisation. Ils devinrent parti gouvernemental, soutien de l'ordre ; mais, au lieu d'arborer nettement ce programme, ils s'abandonnèrent à des mesures lâches dans l'espoir de garder avec eux les masses ouvrières qui faisaient mine de glisser dans le bolchévisme. Ils ont été cause de nouvelles élections, qui furent une victoire pour les bandes hitlériennes de l'extrême droite nationaliste.

Un peu partout, aujourd'hui, le péril du communisme se trouve, pour le moment, écarté, toute réserve faite pour les entreprises possibles des Soviétiques.

A peine rassurés sur ce qui a été pendant quelques années une angoisse justifiée, nous avons vu grandir et se développer la crise économique mondiale, qui s'est manifestée par un chômage croissant. Actuellement, il y a de seize à dix-sept millions de chômeurs complets dans les pays civilisés. Sauf aux Etats-Unis, où le service d'assistance officiel se montre plutôt dur pour leur détresse, les chômeurs sont soutenus par les gouvernements. Cela durera ce que cela pourra, jusqu'au moment où les finances publiques seront en une telle situation que des Etats devront envisager des mesures extraordinaires.

On a étudié les causes du chômage, qui varient sensiblement de pays à pays ; on est très documenté là-dessus depuis quelques semaines ; mais nulle part on n'a trouvé de remède. Les Américains nous servent de vagues axiomes : les crises ont été périodiques sur le champ du travail ; il n'est pas d'exemple qu'elles se prolongent au delà de deux ou trois ans ; elles se dénouent au moment où on s'y attend le moins.

Cette confiance qui nous est suggérée par les interviews d'au delà de l'Atlantique ressemble fort à l'exhortation du médecin qui, ne sachant que prescrire, invite son malade à la patience.

Les Etats-Unis voient leurs blés rester dans les greniers parce que leur agriculture ensemence plus de champs qu'il ne faut, et l'élevage du bétail augmente le nombre des bœufs, des vaches et des porcs, tandis que l'Europe demande de moins en moins de conserves, de lard fumé et de viandes frigorifiées. Les grandes industries américaines des instruments aratoires, du fer et de l'automobile s'étaient mises, depuis quelques années, à une production telle qu'elles ne peuvent plus prévoir aujourd'hui un écoulement suffisant et que les pièces fabriquées annuellement dépassent d'environ 30 %, en moyenne, la demande. Arrêtons-nous, disent les industriels. Ne vous arrêtez pas, leur répond la voix populaire, parce que six millions de travailleurs mourront de faim.

En Angleterre, où le fléau du chômage a commencé et où le gouvernement travailliste est arrivé aux affaires sur la promesse qu'il y porterait remède, on ne sait comment retourner le problème pour le résoudre. Les mines de houille, qui étaient une des richesses de l'industrie britannique, subissent la concurrence des mines allemandes, belges et françaises et aussi la concurrence du mazout, le résidu de pétrole, de plus en plus employé pour le chauffage des navires, des locomotives et des édifices publics, et enfin la concurrence de l'électricité, qui fait maintenant marcher les trains sur le continent.

La nationalisation des mines qui prônaient les travaillistes avant leur accession au pouvoir est écartée actuellement de leur programme, parce que M. Snowden, chancelier de l'Echiquier, estime que la dette publique est assez lourde pour qu'on n'y ajoute pas cette tare. La construction de grands travaux publics en vue d'utiliser les bras inactifs rencontre aussi une opposition résolue chez M. Snowden, qui serait obligé d'émettre un emprunt intérieur des plus onéreux pour réaliser une œuvre de vaste

envergure et y occuper des millions de chômeurs.

A entendre, il y a dix ans, les voyageurs revenus d'outre-Rhin, l'Allemagne allait promptement retrouver son ancienne prospérité. Partout, disaient-ils, les cheminées des hauts fourneaux fument et font rougeoyer le ciel matin et soir, les usines travaillent à plein rendement, et, de fail, les touristes germaniques qui se rendaient en Suisse témoignant qu'ils avaient des portefeuilles bien garnis de billets et qu'ils ne s'arrêtaient pas devant la dépense. Les temps sont changés. Les grandes usines métallurgiques congédient les ouvriers en masse et Krupp n'a pas distribué de dividende. Le marché intérieur consomme beaucoup moins et les débouchés extérieurs se ferment. Les produits agricoles se vendent mal ; outre que l'étranger n'y fait appel que le moins possible, la misère plus grande diminue le pouvoir d'achat des masses ; on mange moins de produits de la ferme. La politique économique du gouvernement a réussi à effectuer un mouvement de baisse dans les prix des articles de première nécessité ; mais cette action bienfaisante a peu de profondeur. Les finances du Reich soutiennent encore les chômeurs ; le triste état où elles sont ne permettra pas de continuer ce secours indéfiniment.

Par le fait du dépeçement qu'elle a subi, l'Autriche a perdu, pour ses objets manufacturés, son débouché en Tchéco-Slovaquie et en Hongrie ; l'endettement de ses paysans est effrayant ; ils quittent les vallées alpêtres pour grossir le nombre des prolétaires de Vienne.

La situation des agriculteurs est aussi fort inquiétante en Belgique. Le prix de la main-d'œuvre y a augmenté, et les produits agricoles sont en présence de la concurrence du dehors ; les ouvriers entendent qu'il en soit ainsi, car ils ne veulent pas voir encherir les denrées de première nécessité.

Jusqu'ici, la France semblait, à cause de sa situation géographique et de ses colonies, à l'abri du chômage. Cette maladie économique vient d'y faire aussi son apparition, dans des proportions qui, il est vrai, ne paraissent pas, actuellement, inquiétantes.

Pour nous, Suisses, l'avenir est plus sombre que pour les Français. Nous n'avons pas assez le sûr élément de stabilité que fournit l'agriculture, puisque l'industrie, l'artisanat, le commerce et les transports occupent 1,133,936 personnes sur un total de 1,871,725 travailleurs. Nous n'avons guère de matières premières et une partie de nos produits doit être assurée d'un écoulement à l'étranger. Nous sommes, de la sorte, soumis aux fluctuations économiques du dehors. Une situation passable peut devenir précaire, puis difficile et dresser devant nous des obstacles qui coupent les vivres à notre monde ouvrier ; nos horlogers connaissent déjà cette épreuve.

En présence de la crise mondiale, le Bureau international du travail a enfin pensé que le plus pressant n'était plus de réglementer le travail, mais de le procurer. Sa commission siège ; nous attendons les mesures qu'elle préconisera ; ce qu'on sait déjà de ses délibérations fait prévoir qu'il n'en sortira rien de réellement efficace. M. Albert Thomas, qui la préside, a livré d'avance sa proposition, qui serait de diminuer les heures de travail pour qu'on pût réintégrer un grand nombre de chômeurs dans les équipes, mais, bien entendu, sans diminuer le salaire hebdomadaire. C'est la solution socialiste, inapplicable puisqu'elle créerait, pour beaucoup de patrons, l'impossibilité de continuer leur exploitation sans élever leurs prix de vente, ce qui les amènerait à être écrasés par la concurrence des autres pays sur le marché extérieur.

Si la commission de Genève ne parvient pas à suggérer un moyen général efficace de résoudre la crise mondiale, le devoir des gouvernements sera de continuer, coûte que coûte, l'onéreuse assistance aux chômeurs, car, délaissés, ces millions de bras valides feraient courir, dans les grands Etats, un danger d'anarchie dont tous les pays pourraient ressentir les effets.

Il n'y a pas lieu de se rassurer par le fait que les chômeurs d'un Etat sont sans relations avec ceux d'un autre. Il suffirait qu'une tentative d'émeute réussit dans le Reich allemand, favorisée par les appuis de Moscou, pour que les sans-travail des autres pays, suggestionnés par ce succès, se

missent à leur tour en branle. Les mouvements populaires font généralement trainée de poudre ; rien n'est contagieux comme le mauvais exemple.

Il importe donc à chaque gouvernement d'avoir l'œil sur les indices révélateurs d'une fermentation. Pour que rien ne se produise, il importe de donner satisfaction aux chômeurs par l'assistance publique ; ils sont d'ailleurs dignes de toute pitié puisqu'ils sont tombés dans une indigence imprévue et imméritée. La solidarité, à la fois naturelle et forcée, qui s'étend à leurs masses a beau épuiser les finances publiques ; elle est commandée par l'intérêt général autant que par la compassion individuelle. Formons le vœu que les sacrifices auxquels elle oblige fassent découvrir plus rapidement les divers moyens à employer pour remédier au fléau du chômage.

LES ASSURANCES

Déclarations de M. Musy, conseiller fédéral

Dans la séance du Conseil fédéral d'hier vendredi, M. Musy, chef du Département fédéral des finances, a fait la déclaration suivante :

La polémique de presse qui met en cause le Département fédéral des finances, à l'occasion des assurances sociales, m'oblige à faire les constatations suivantes :

1° En automne 1928, le Département fédéral de l'économie publique adressa à tous les cantons le projet de loi sur les assurances sociales, avec l'exposé des motifs. Le chef du Département fédéral des finances n'a eu connaissance, et tout à fait occasionnellement, de l'existence du projet qu'après qu'il eut déjà été envoyé aux cantons. Bien que le Département fédéral des finances ait constamment collaboré à l'élaboration de l'article constitutionnel relatif à l'assurance, il n'a pas pu, dans ces conditions, participer à l'élaboration du projet de loi.

2° Le 18 janvier 1929, le Département des finances demanda le renvoi de la discussion du projet de loi sur les assurances, dont la portée financière est énorme, jusqu'après l'adoption par le peuple des mesures fiscales destinées à procurer les moyens matériels de réalisation. Cela afin de conjurer tout risque d'adventure financière. Il pensait, en outre, qu'une politique prudente devait éviter de provoquer une coalition des adversaires des différents projets.

Le Conseil fédéral décida néanmoins de passer à l'examen du projet. Le chef du Département des finances, surchargé à cette époque par l'étude des problèmes du blé, de l'alcool et du tabac, a participé à la discussion dans la mesure du possible. Il a formulé des réserves, suggéré des modifications. Enfin, le projet, resté conforme aux propositions faites par le Département de l'économie publique aux cantons, fut adopté par le Conseil fédéral après quelques modifications sans importance.

3° En décembre 1930, le Conseil des Etats a renvoyé au Conseil fédéral, pour nouvelle étude, la question de l'exclusion éventuelle du personnel fédéral et celle de l'assurance en cas d'indigence. La question était ainsi ouverte sur ces deux points importants. Les deux départements, Economie publique et Finances, furent, cette fois, chargés de l'étude de ces deux points. Le 2 février, le Département de l'économie publique annonça au Département des finances qu'il avait terminé son rapport. On lui demandait en outre ses conclusions. Le 4 déjà, le Département de l'économie publique envoyait son message à la Chancellerie fédérale et aux conseillers fédéraux, en imprimé, tout prêt à être remis au Conseil des Etats. Le Département des finances se hâta de terminer son étude et la fit remettre immédiatement aux membres du Conseil. Le 9 février, le rapport et les conclusions du Département de l'économie publique ont, vu l'urgence invoquée, été approuvés par le Conseil fédéral, sans modification, à la majorité, dit le procès-verbal de la séance.

Le chef du Département des finances n'a pas fait opposition au projet. Il a même déclaré catégoriquement au Conseil qu'il ne combattrait point le projet de loi, quand même ses propositions de modifications n'ont pas été prises en considération sur plusieurs points.

Enfin, le Conseil fédéral a pu constater que, contrairement aux affirmations d'une certaine presse, le rapport et les conclusions du Département fédéral des finances sont la claire et catégorique affirmation d'un sincère désir d'amélioration, afin de faciliter l'adoption par le peuple du projet des assurances sociales.

Dans le parti conservateur schwytois

M. le docteur Outry, à Einsiedeln, a été nommé président du parti populaire conservateur du canton de Schwytz, en remplacement de M. Schwander, ancien conseiller national, démissionnaire pour raisons de santé.

Une journée critique pour le Tessin

Lugano, 20 février. Dimanche, 22 février, les électeurs tessinois seront appelés de nouveau aux urnes, pour une votation dont l'enjeu est très important.

Il s'agit de prendre une décision au sujet des initiatives populaires présentées en mars 1930, qui tendent à imposer à l'Etat toutes les charges se rapportant à l'assistance publique et à l'enseignement obligatoire et l'autorisant à prélever sur l'impôt cantonal les sommes nécessaires.

Si on songe aux conditions financières très précaires de nombre de communes rurales, sans ressources et surchargées surtout à cause de l'assistance, on se rend compte assez facilement que les 7000 signatures requises pour la présentation de l'initiative aient été recueillies sans peine.

Le Grand Conseil, au vu de ces initiatives qui chargent le budget de l'Etat de presque 2 millions et demi, et ne croyant pas possible d'élever davantage le taux de l'impôt, y a opposé des contre-projets qui tiennent compte d'une manière très large des difficultés des communes.

Les contre-projets prévoient, pour ce qui se rapporte à l'assistance publique, une subvention de 80 % des dépenses des communes pour leurs ressortissants hospitalisés, une augmentation des subsides aux communes obérées et enfin l'allocation d'une somme pour l'assistance publique et les assurances sociales. Quant à l'école obligatoire, l'Etat payerait tout le traitement des maîtres secondaires et la moitié de celui des instituteurs primaires du degré supérieur; il distribuerait aux communes rurales et montagneuses des subventions qui varient entre 50 et 75 % et fournirait une contribution pour l'amélioration des maisons scolaires.

Cela entraînera une dépense supplémentaire de 500,000 fr. pour l'Etat, dont 200,000 fr. pour l'assistance et 300,000 fr. pour l'école. Ces nouvelles dépenses ne causeront toutefois aucune augmentation des impôts, car on y pourvoira avec le revenu de la nouvelle péroration.

Bien que conservateurs et radicaux aient été d'accord, au Grand Conseil, pour accepter les contre-projets, on ne peut pas prédire avec certitude le résultat de la consultation populaire. Le parti conservateur s'est prononcé contre les initiatives et pour le contre-projet, mais combien de ses adhérents, surtout à la campagne, ne suivront pas ce mot d'ordre? La presse radicale est divisée: une partie est pour les contre-projets, tandis que les autres journaux, pour le plaisir de créer des difficultés et des embarras au gouvernement, patronnent les initiatives, en refusant toutefois l'impôt qui doit permettre d'y donner suite.

Les socialistes, bien entendu, sont favorables aux initiatives; il s'agit de nouvelles dépenses et cela leur plaît; il s'agit d'augmenter les droits de l'Etat, et cela fait partie de leur programme.

Espérons que le bon sens du peuple tessinois aura le dernier mot.

Le « Piloni » interdit

Le Département de Justice et police du canton de Genève a pris, hier soir, vendredi, un arrêté interdisant le colportage, la distribution, la vente sur la voie publique et dans les lieux publics du dernier numéro du *Piloni*.

Le Département a estimé que le dessin en première page de la feuille de M. Georges Ollramare se rapportant à la réunion de la future conférence du désarmement et à la personne de M. Briand, ministre français des affaires étrangères, porte atteinte au bon renom de Genève et de la Suisse.

La représentation proportionnelle en Argovie

La commission du Grand Conseil argovien chargée d'examiner le projet d'initiative pour l'élection du Conseil d'Etat selon le système proportionnel a, par 7 voix contre 5, repoussé le projet.

Les religions en Suisse

Le service de presse évangélique donne les chiffres que voici au sujet de la répartition des religions en Suisse d'après le recensement du 1^{er} décembre 1930 :

| | 1920 | 1930 |
|---------------------|-----------|-----------|
| Protestants | 2,230,597 | 2,320,764 |
| Catholiques | 1,585,311 | 1,670,551 |
| Israélites | 20,979 | 18,478 |
| Autres | 43,433 | 72,718 |
| Proportion : | | |
| Protestants | 57,48 % | 56,85 % |
| Catholiques romains | 40,86 % | 40,92 % |
| Israélites | 0,54 % | 0,45 % |
| Autres | 1,12 % | 1,78 % |

A l'Ecole polytechnique fédérale

Le professeur Giuseppe Zoppi, actuellement directeur de l'école normale de Locarno, a été appelé à l'Ecole polytechnique fédérale où il sera chargé de l'enseignement de la littérature italienne, qui avait été confiée au professeur Chiesa, recteur du lycée de Lugano.

BIENFAISANCE

M. Erb, ancien maire de Liestal, décédé récemment, a légué une somme de 90,000 fr. à diverses institutions de bienfaisance. Le reste de sa fortune sera constitué en une fondation dont les intérêts, après vingt ans, permettront à des étudiants pauvres de poursuivre leurs études dans les écoles supérieures.

Nouvelles religieuses

Une protestation du cardinal-primat de Belgique

Il y a quelques jours, ont eu lieu à Bruxelles les obsèques nationales du général Bernheim. Elles avaient été décidées par la Chambre et le Sénat; mais un grand nombre de députés et de sénateurs catholiques se sont abstenus de voter, parce que le général Bernheim devait être incinéré et que la cérémonie des obsèques était organisée de manière à obliger les personnalités officielles à rendre les derniers honneurs aux cendres du général Bernheim et non à sa dépouille mortelle.

Au Sénat, le R. Père Rutten avait fait observer qu'on demandait à des catholiques une chose contraire à leur conscience.

Le cardinal-primat de Belgique a fait paraître à ce sujet la protestation suivante :

Il est de notre devoir, comme évêque et comme primat de Belgique, de faire connaître publiquement notre pensée au sujet des funérailles nationales décernées aux cendres du général Bernheim.

Nous rendons hommage au grand soldat, à l'illustre général, qui fut un des artisans de la victoire et l'un des libérateurs de la patrie. Il est juste que, à l'occasion de sa mort, la nation lui paye le tribut de son admiration et de son indéfectible reconnaissance.

Mais cette manifestation nationale aurait pu et aurait dû s'organiser de façon à répondre au sentiment unanime et à respecter les traditions du pays. Nous regrettons qu'il n'en soit pas ainsi.

Conçue sous la forme d'honneurs funéraires, rendus aux cendres d'un incinéré, elle est un défi à la conscience catholique, qui réprouve la crémation; elle va à l'encontre des usages séculaires du peuple belge, qui n'a jamais connu que la sépulture honorable de ses morts; elle heurte le bon sens, puisque des funérailles ne comprennent même plus après la destruction du corps par l'incinération.

Le peuple belge n'est et ne peut pas être rendu solidaire d'une manifestation aussi déplacée.

Malines, le 19 février 1931.

J. E. Card. Van Roey, Arch. de Malines.

La persécution en Lituanie

Le nonce apostolique en Lituanie, Mgr Bartoloni, qui a quitté son poste, ne retournerait pas à Kovno.

Les lettres pastorales de Carême

La lettre de l'évêque de Coire traite de la pénitence.

Nouvelles financières

A propos du taux de l'intérêt

On nous communique : Il tombe sous le sens de chacun qu'une baisse du prix du caoutchouc ne doit pas nécessairement entraîner une baisse équivalente du prix du coton. En termes techniques, on dit qu'on est en présence de deux « marchés » différents. Cette différence est beaucoup moins apparente au public lorsqu'il s'agit de faire la distinction, pourtant très nette, entre le « marché de l'argent » et le « marché des capitaux ».

On appelle « marché de l'argent » l'ensemble des opérations auxquelles se livrent les banques pour pouvoir tenir constamment à la disposition de leurs créanciers les sommes d'argent que ceux-ci leur ont confiées, sous la réserve expresse qu'ils pourront les retirer d'un jour à l'autre.

On appelle « marché des capitaux » l'ensemble des opérations à long terme que les banques peuvent traiter en recevant des placements de fonds qui ne pourront être retirés avant un certain nombre d'années.

Sans commettre une faute qui, à un moment donné, pourrait avoir de graves répercussions sur la vie économique, les banques ne peuvent pas immobiliser dans des crédits les sommes qui, d'un jour à l'autre, pourraient être retirées de leurs caisses. Cette considération a la valeur d'une cloison presque étanche entre les deux marchés financiers que nous avons tenté de définir.

Les périodes de crises ou de désordre économique, dans un pays, ont toujours eu pour effet d'accroître l'écart entre le marché de l'argent et celui des capitaux, ce qui, en dehors du monde de la finance, provoque des confusions et d'inévitables malentendus. On compare des taux qui n'ont entre eux que des rapports très lointains et, fatalement, on tire de cette impossible comparaison d'injustes conclusions.

Essayons maintenant de critiquer les taux pratiqués par les banques.

Sur le marché de l'argent, les banques bonifient à leurs clients des intérêts qui varient entre le 2 et le 2 1/2 %, quelquefois même davantage, suivant les établissements. Les banques placent à leur tour cet argent soit en réescompte commercial de 1 1/2 à 1 3/4 %, soit en « call-money » (prêts entre banques, révoqués d'un jour à l'autre) à 1 1/2 % ou achats de « devises » au maximum de 2 1/2 %. Tant que la crise durera, les banques ne feront vraisemblablement pas de bénéfices sur ce genre d'opérations.

Sur le marché des capitaux, les banques reçoivent bien de l'argent en ce moment au 4 % et même au 3 3/4 %, mais elles en reçoivent peu, car de nombreux capitalistes ont conservé l'espoir de retrouver des taux plus rémunérateurs. En revanche, elles sont débitrices de sommes très grandes en obligations 5 % et 4 3/4 %, émises l'année passée encore pour trois et cinq ans, ce qui porte le prix de revient des capitaux à un taux qui oscille en ce moment entre le 4,85 et le 5 %. Les banques de la place de Fribourg, en revanche, font des prêts à 5 % net sur hypothèque en premier rang et si certains prêts d'autres genres ne peuvent être consentis qu'à des taux se rapprochant du 6 %, nombreux sont ceux qui, moyennant certaines garanties, varient entre le 5 et le 6 %.

Ces taux sont certainement très raisonnables pour des crédits de nature commerciale entraînant des risques et des frais généraux bien plus importants que les prêts hypothécaires fixes.

Les circonstances actuelles ne sont pas profitables aux banques, comme beaucoup de personnes ont pu le croire, trompées par la confusion des marchés financiers. La plupart des établissements de crédit ont vu leurs bénéfices diminuer, ce qui ne serait certainement pas arrivé s'ils avaient exigé de leurs débiteurs des taux exagérés.

LA SANTÉ PUBLIQUE

La méningite cérébro-spinale

Six nouveaux cas de méningite cérébro-spinale ont été constatés, hier vendredi, à Newcastle (Angleterre).

ÉTRANGER

Le budget militaire de la France

Paris, 20 février.

Le rapport de M. Bouilloux-Lafont sur le budget de la guerre de 1931 a été distribué à la Chambre.

Le budget de la guerre du prochain exercice s'élèvera à 4 milliards 751 millions, en augmentation de 120 millions par rapport au budget de 1930. A ces crédits, il convient d'ajouter ceux du budget de défense des territoires d'outre-mer qui se montent à 1 milliard 708 millions, en diminution de 44 millions sur ceux de l'exercice précédent. Ces dernières dépenses sont destinées à l'entretien des troupes françaises hors du territoire métropolitain dans le bassin de la Méditerranée, c'est-à-dire en Algérie, en Tunisie, au Maroc, et au Levant.

Au total, les dépenses militaires de la France sont donc évaluées à 6 milliards 458 millions, en augmentation de 76 millions sur celles de l'an dernier.

Paris, 21 février.

La grande tenue des officiers va subir une importante modification. Le pantalon rouge, disparu avec la guerre, va, en effet, faire sa réapparition. Tous les officiers des troupes métropolitaines retrouveront leur tenue d'avant-guerre. L'infanterie reprendra notamment la tenue noire et le pantalon rouge; l'artillerie aura le pantalon noir avec bandes rouges.

Une nouvelle révolution au Pérou

Lima, 21 février.

Une révolution, préparée par un complot, a éclaté hier matin vendredi à Callao. Les insurgés, appartenant à la marine et à l'artillerie de côte, avaient à leur tête le général Pedro Martinez. Les autorités furent faites prisonnières. Les douanes furent occupées. Le président, M. Sanchez Cerro, a décrété l'état de guerre à Lima et à Callao. Deux régiments d'infanterie sont partis sur des camions dans la direction de Callao. La ville de Lima est tranquille.

Les troupes gouvernementales ont rétabli l'ordre à Callao, après un léger engagement avec les troupes rebelles.

Les chefs du mouvement, partisans de l'ex-président Légiua, ont été faits prisonniers.

Les communistes au Paraguay

Buenos-Ayres, 21 février.

On annonce de Posadas, à la frontière du Paraguay, que des groupes communistes se sont organisés de la ville paraguayenne d'Encarnacion. Les communications sont coupées.

Pour la langue française

Un grammairien, parlant des prépositions *avant* et *devant*, note que *avant* se rapporte au temps et *devant* à l'espace. Ainsi, dit-il, quand j'attends à un guichet, j'ai devant moi (l'espace) des gens qui sont arrivés avant moi (le temps).

Cette distinction est claire et elle serait fort commode. Mais l'usage ne se conforme pas à cette logique de grammairien. De fait, *avant* et *devant* se disent indifféremment pour l'espace et le temps. Ainsi on dira : « Au concert, telle personne se trouvait quelques rangs avant moi, ou devant moi. » Les classiques employaient fréquemment *devant* pour le temps : « On le faisait lever devant l'aurore » (*La Fontaine*). « Je suis Gros-Jean comme devant » (*La Fontaine*).

On ne dit pas : « Mettre la charrue avant les bœufs », mais : « Mettre la charrue devant les bœufs. »

Si vous êtes prédisposés à la constipation,

régularisez vos fonctions intestinales par l'emploi des pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt, dont on apprécie l'efficacité. La boîte Frs. 2.—, en vente dans toutes les pharmacies. 212 Z

Un attentat contre le roi d'Albanie

Vienne, 21 février.

Le roi Zogou d'Albanie, qui avait assisté à une représentation de l'Opéra, quittait le théâtre, à 10 h. 1/2, accompagné de sa suite.

Le roi et plusieurs personnes de sa suite sortirent par le portail latéral. Son adjutant, le major Llesh Tohollak, et un autre haut-fonctionnaire montèrent dans une automobile. A ce moment, deux jeunes gens, élégamment habillés, s'approchèrent de cette automobile, en tirant plusieurs coups de revolver. L'adjutant fut tué sur le coup; le fonctionnaire qui était avec lui, quoique grièvement atteint, tira plusieurs coups de revolver contre les agresseurs, sans les atteindre. Ces derniers furent cependant arrêtés par le public et remis à la police.

La police procède actuellement à l'interrogatoire. Les autorités ont, en outre, procédé à l'arrestation de deux Albanais, qu'on soupçonne d'avoir participé à l'attentat. Il s'agit, sans doute, d'émigrants albanais.

Le fonctionnaire blessé est M. Liposova, chambellan. Il a été blessé à la jambe. Quant aux agresseurs, il s'agit de deux Albanais, nommés Asis Cami et Ndok Gielossi.

LA POPULATION DE LÉNINGRAD

Moscou, 20 février.

La population de Leningrad a passé, durant l'année 1930, de 1,915,000 à 2,232,000 habitants. Comme l'industrie du bâtiment est stationnaire, il y a pénurie d'appartements.

Les transports en Russie

Kief, 20 février.

La crise des transports en Ukraine s'est aggravée durant le mois de février. Au lieu de 1450 wagons, 329 seulement ont pu être chargés en moyenne par jour.

LES SPORTS

Le championnat suisse de football

Voici les matches de première ligue qui sont prévus pour demain dimanche :

En Suisse romande : Servette-Cantonal, Carouge-Racing, Fribourg-Urania, Chaux-de-Fonds-Monthey. En Suisse centrale : Young-Boys-Nordstern, Granges-Bâle, Lucerne-Soleure, Old-Boys-Aarau, Enfin, en Suisse orientale, Young-Fellows - Locarno, Blue - Stars - Chiasso, Bruhl-Grasshoppers, Lugano-Winterthour.

Echos de partout

FARCE D'ÉTUDIANT

Le faubourg londonien de Plaistow possède une société d'Amis de la Société des nations. L'autre jour, ce club tint une séance d'apparat pour recevoir un prince abyssin dont on lui avait annoncé la visite. C'était S. A. le prince Soulej Kartos. Il fut reçu avec grand respect, harangué et prié d'adresser quelques mots à l'assistance. Le prince, brun à souhait et tout vêtu de flanelle blanche, entonna d'une voix aux mélodies exotiques un discours semé de *gestanda*, de *pastanda*, de *rustanda* et de *custanda*, auquel personne ne comprit mot. Un interprète en fit la traduction. Il annonça gravement que le prince avait fait un plaidoyer en faveur de l'esclavage, condition essentielle de la civilisation abyssine. Les gens du club se sentirent fort mal à l'aise. Devaient-ils applaudir ou garder un silence désapprobateur? Ils se résolurent à applaudir du bout des doigts. Après quoi, le prince se leva et prit congé. Il n'alla pas loin. Au prochain restaurant, il s'arrêta, demanda le lavabo, s'y enferma quelques instants et en ressortit le visage blanc et rose. C'était un étudiant qui s'était grisé en Abyssin pour jouer un tour au grave club des Amis de la Société des nations.

MOT DE LA FIN

Un conférencier se plaint :
— Figurez-vous qu'hier, au plus beau passage de mon discours, deux de mes amis se sont mis à dormir!
— Voilà ce que c'est que de faire des phrases ronflantes!

Millionnaire sans le savoir

par Jean DRAULT

Triboussac poursuivait son récit :

— Vous savez, monsieur Jacquart, donner vingt-cinq francs à quelqu'un pour qu'il vous arrange de cette façon en public, c'est à s'arracher les cheveux.

— Bah! interrompit le père Castapiat, suspendu aux lèvres du narrateur, vous pouviez vous les faire repousser avec votre étiquette. Allons, à table! La soupe, elle est prête.

Mme Castapiat avait mis cinq couverts sur la vieille table cirée craquelée et ornée de ronds de brûlure. Elle plaça, au milieu, une soupière énorme de faïence toute fumante et dégagant la forte odeur du gruyère fondu et des oignons rissolés. La louche tenait toute droite dans la masse de pain trempé. Mme Castapiat avait tenu à authentifier la qualité de sa pâtée auvergnate. Et quand Triboussac sortit de l'immense soupière de quoi emplir l'assiette de Mme Castapiat, qu'il servait la première, par galanterie, un réseau de fils relia cette assiette à la soupière. Quand chacun fut servi, on aurait dit un réseau télégraphique dont la soupière eût été le poste central.

Les invités travaillaient de la cuiller à couper ces fils, qui reliaient leurs assiettes au récipient du milieu de la table. Quelques assiettes étaient même reliées entre elles.

— Délicieux! déclara Triboussac.

— Hein? fit Castapiat avec orgueil,

— Cela retape! affirmait Spéranza. Charles Jacquart mangeait sans enthousiasme.

— Ezquis! affirma-t-il. Le malheur est que je ne me sens guère d'appétit. Il faut m'excuser, madame Castapiat.

— Mais ne vous excusez pas, clama le père Castapiat avec un gros rire. Il y en aura *pluche* pour les autres, voilà tout.

L'abondance et nourrissante soupe au fromage rendit les convives, leur assiette vidée, semblables à ces canards qui ont englouti trop vite une pâtée de son et qui ouvrent le bec avec de petits cris de détresse en courant à la rivière dont l'eau leur évitera un étouffement irrémédiable.

Rapidement, Castapiat, un litre de rouge à la main, emplissait les verres de chacun et criait :

— Cinq minutes d'arrêt! Faites couler. Après, on repart pour la seconde assiettée.

Et, impitoyablement, il remplissait une seconde fois les assiettes de la soupe devenue plus dense par le refroidissement. Il criait :

— Et faut pas en laisser une miette. On mit du temps à liquider la seconde assiettée. Triboussac continua sa narration :

— Dès ce jour néfaste, je n'exerçai plus mon métier de dentiste forain que dans les petites localités où je passais en courant, comme si je faisais un mauvais coup. Du reste, l'art dentaire se modifiait. La mode n'était plus à la voiture dorée ni à la grosse caisse, ni au casque grec. Le panache s'en va. Triste époque! Les gens, de plus en plus, n'avaient confiance que dans le dentiste en redingote qui annonce, par affiches, que les

mercredis et vendredis il se tiendra à la disposition des clients à l'hôtel X... de Cavailhon et les jeudis à l'hôtel Y... de Bollène-la-Croisière. Je gagnai Paris par petites étapes, n'arrachant les dents que dans les petites bourgades mais faisant de la prestidigitacion dans les villes. A Valence, je rencontrai le cirque Rancy. Je lui vendis ma voiture dorée sur tranches, mes quatre chevaux et mes trois musiciens. Il s'en servit longtemps pour faire la parade-réclame d'avant chaque représentation. A Lyon, je perdis ma femme; j'y restai avec Spéranza qui avait quatre ans et que je commençais à escamoter. Je l'escamote ainsi depuis quatorze ans avec un succès qui n'a fait que croître. A Paris, je fus engagé à l'Empire, s'il vous plaît, à l'Alhambra, même aux Folies-Bergère, monsieur. Et j'ai donné une représentation à l'Elysée, sous M. Poincaré, aux mutilés de guerre invités par lui. Je suis resté en très bons termes avec M. Poincaré, au surplus.

— *Chaperlotte*, clama Castapiat, vous ne m'aviez pas dit ça.

— Je dis les choses quand j'y pense, assura Triboussac avec une étonnante assurance.

Son imagination était pour beaucoup dans ses souvenirs. Il avait débité toute son histoire avec une rapidité inouïe, du ton avec lequel, sur sa voiture, coiffé de son casque grec à panache, il vantait son élixir et assurait les badauds que leurs dents malades seraient extraites par lui sans douleur. Castapiat ajoutait :

— Vous devriez bien, alors, parler à M. Poincaré pour qu'il *fache* diminuer mes *jinpôts*.

— Je le ferai, promit l'ancien arracheur de dents. Mais il n'est plus ministre. Il est très occupé. Il faudrait que je le pince à la sortie de son domicile. Ça se trouvera, n'ayez crainte. Depuis, poursuivait-il en achevant de narrer ses avatars, j'ai eu des engagements de-ci de-là; mais je ne quitte plus Paris, où je me suis fait une petite clientèle médicale en marge de l'Académie de médecine, qui me chercherait encore des poux dans la tête si elle le savait. M. et Mme Castapiat sont devenus mes clients et mes logeurs. J'ai adopté l'île Saint-Louis comme quartier général. C'est là que j'ai mon petit centre de clientèle. J'y vivote en attendant des engagements pour la prestidigitacion et aussi la fortune. Car je ne désespère pas d'arriver à la fortune, moi, monsieur Jacquart. Vous m'avez conté votre vie. Je vous ai conté la mienne pour qu'elle vous soit un exemple et une leçon de persévérance. Je pourrais vous dire que, à présent, nous sommes quittes. Mais nous ne sommes pas quittes : vous avez sauvé ma Spéranza. Je ne serai quitte avec vous que lorsque je vous aurai rendu un service équivalent.

— Un peu de fromage? proposait Castapiat, passant à Triboussac, sur une assiette, un énorme morceau de fromage d'Auvergne.

— Il y a aussi des gratons, proposait de son côté Mme Castapiat, offrant sur une autre assiette un spécimen de ce pâté fait de déchets de porc, spécialité qu'on trouve chez les marchands de produits d'Auvergne, et où il y a plus de gras que de maigre.

Chez les Castapiat, le menu était simple, mais sain, et ne se composait que de comestibles en provenance directe du Plateau Cen-

tral. Le samedi, il y avait même le pot-au-feu de vache salée, si en honneur dans la région de Saint-Flour.

Charles Jacquart, renversé sur sa chaise, respirait difficilement, était fort rouge et murmurait :

— Excusez-moi, ça ne va pas.

— Vous couvez la bronchite, s'écria Triboussac, lui tâtant le pouls. Mais je vous sauverai, trouvez l'air! Seulement, où le loger? demanda-t-il à Castapiat. Il est sans domicile.

— Et pas de chambre libre *ichi*, fit Mme Castapiat. Du reste, pour *choigner* un malade *ichi*, *che ne cherai* pas commode.

La porte du défil s'ouvrit. Avant que M. Castapiat fût sorti de la salle à manger, un homme y pénétrait après avoir traversé le défil.

— Pardon, excuse, fit cet homme. J'ai retrouvé le sac à main.

C'était l'agent aux moustaches blondes. Il rapportait le sac à main volé à Spéranza et qu'il avait retrouvé sur le quai Saint-Bernard. Il demandait :

— Tout au moins, est-ce bien celui-là?

— Mais oui! clamait Spéranza, se précipitant sur son réticule, qu'elle ouvrit et inspecta.

Puis elle ajouta :

— Mais rien n'a été volé. Voici le billet de cent sous. Ah! si, la formule n'y est plus!

— Le vol est signé! s'écria Triboussac. On en voulait à la formule. C'est bien la preuve, cette fois. Merci, monsieur l'agent. Un petit rhum?

— Pas de refus. (A suivre)

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Une avalanche au Tyrol

Dans la vallée de Villgraten, dans le Tyrol oriental, près du village de Innervillgraten, une avalanche a causé la mort de huit personnes. L'avalanche est tombée d'une hauteur de 2400 mètres, en balayant sur son passage un certain nombre de bâtiments, et a ensuite enseveli complètement la ferme de l'agriculteur Joseph Meier, qui a été complètement détruite. Le propriétaire et ses sept enfants ont péri sous les décombres. La mère a été retrouvée grièvement blessée.

Tremblement de terre

L'observatoire de Kew (Londres) a enregistré, hier, vendredi, une forte secousse de tremblement de terre, dont le centre se trouvait en Grèce (est de l'Asie).

Quadruple évaison

A Cherbourg (Manche), hier vendredi, une quadruple évaison s'est produite au premier dépôt des équipages de la flotte. Quatre marins qui étaient enfermés dans les locaux disciplinaires ont attendu le passage du gardien de ronde. Ils se sont jetés sur lui et l'ont ligotté, puis ils se sont enfuis. L'alarme a été donnée, mais les recherches sont demeurées, jusqu'à présent, infructueuses.

Une agression contre un comptable

A Freehen, près de Cologne, un comptable accompagné d'un apprenti, qui était allé chercher 4600 francs à la banque pour payer les salaires, a été attaqué sur le chemin du retour par trois hommes et blessé d'un coup de feu. Les bandits ont également tiré sur l'apprenti, mais sans l'atteindre. Les agresseurs ont pris la fuite en automobile avec l'argent. L'automobile a été retrouvée peu après, abandonnée à Cologne.

L'attentat d'Agram

Le professeur Sufaj, victime de l'attentat d'Agram, est décédé des suites de ses blessures.

Des coups de feu au Reichstag

A Berlin, hier vendredi, un individu a tiré trois coups de revolver dans les couloirs du Reichstag, sans atteindre personne.

Il s'agit d'un certain Schmidt, de Wurzburg. Il a déclaré avoir voulu attirer l'attention sur sa personne.

Des bandits dans une gare

Un attentat a été commis au cours de la nuit de jeudi à hier vendredi, dans une des gares du Métropolitain de Berlin. Une bande de malfaiteurs masqués armés de revolvers, tenant les personnes présentes sous la menace de leurs revolvers, s'emparèrent de la caisse de la station et prirent la fuite. Ils n'ont emporté que 150 francs.

Des faux-monnayeurs

La police de la Sarre a découvert à Ottenhausen un atelier de faux-monnayage, dans lequel un Italien fabriquait de fausses pièces allemandes. Un Italien arrêté a été trouvé porteur de plus de 500 francs en fausses pièces de 2 et de 5 francs. Il se rendait en Rhénanie pour écouler ses fausses pièces.

Tempêtes, neige et inondations

Hier matin, vendredi, la neige a fait sa réapparition dans le département de la Loire; elle tombe depuis sans arrêt. La neige est particulièrement abondante sur le massif du Pilat. Le village de la Jasserie est isolé par une couche de neige qui atteint, par endroits, jusqu'à 3 mètres.

En raison d'une tempête de neige, le courrier venant de l'intérieur de l'Espagne n'a pas pu arriver, hier, vendredi, à Santander (sur la côte nord). En Aragon, la route de Bonasque est impraticable par suite de l'amoncellement de la neige.

On mande de Spalato (Dalmatie) qu'une violente tempête a sévi sur tout le littoral de l'Adriatique. Un bateau de pêche a coulé au large de Sibenik; deux matelots ont disparu. Plusieurs autres bateaux en détresse demandent du secours.

Des tempêtes de neige sévissent dans le Caucase septentrional; dans l'Ukraine, la circulation des trains est arrêtée.

Des informations venues de Cordoba (Argentine) annoncent que, à la suite de pluies torrentielles, le Rio-Grande a débordé, inondant la région et détruisant de nombreuses maisons dans les localités de Dolorès, Cruz-Grande, Quillino, Lacumbre, Cruz-Chios, Capilla-del-Monte. Il y a plusieurs morts et blessés. Le gouvernement brésilien a envoyé des troupes au secours de la population.

SUISSE

L'affaire Luchaire

M. Batard, juge d'instruction de Genève, s'est rendu hier vendredi après midi à la villa La Boverie, à Satigny, où il s'est rencontré avec M. Julien Luchaire, ancien directeur de l'Institut international de coopération intellectuelle, à Paris, son fils André et le chauffeur Marrée, inculpés, et leurs défenseurs.

Il a procédé à une visite des différentes pièces de la villa et interrogé à nouveau M. André Luchaire. Celui-ci a reconnu avoir pris des livres dans une armoire, volumes qu'il a remis ensuite à leur place. M. Julien Luchaire a reconnu également que des armoires à vaisselle non inventoriées par la région ont été ouvertes. La vaisselle utilisée pour des réceptions a été remise en place.

M. Julien Luchaire a contesté formellement avoir pris des bijoux de famille, des médailles, de la porcelaine de valeur et des timbres-poste rares, comme la plainte déposée par M. Charles Sandt le lui reproche.

M^{me} Luchaire-Silberstein et sa femme de chambre ont fait défaut.

Avalanche meurtrière aux Grisons

On mande de Disentis qu'une terrible avalanche a dévalé, hier matin vendredi, dans le val Medels, sur la route du Lukmanier.

L'auberge Zur Post, à Platta, a été en partie ensevelie sous l'avalanche. Le bâtiment, fort grand, a été partiellement démolé.

L'auberge était habitée par la famille Wenzin: grands-parents, deux fils mariés, l'un instituteur, l'autre menuisier, un petit-fils instituteur et un autre petit-fils, une fille veuve et cinq arrière-petits-enfants.

On a retiré des décombres les corps de la grand-mère, d'une belle-fille et de quatre enfants.

Le grand-père, un de ses fils, sa fille veuve et une petite-fille ont été sauvés.

Il reste sous les ruines de la maison un des fils, père de famille.

Les travaux de secours se poursuivent activement, mais ils sont rendus très difficiles par la menace des avalanches. Il neige sans interruption.

Le hameau de Platta est situé à 2 km. au sud de Curaglia, sur la montagne, près de la route du Lukmanier. Les maisons du hameau sont dispersées. La maison qu'occupait la famille Wenzin était plus haut que l'église et la poste, au-dessous de la route.

Une montagne, le Crap Stagias, faisant partie du Piz Medels, domine le village. Chaque année, des avalanches dévalent la pente de cette montagne.

L'avalanche a dépassé les barrages de protection et a pénétré dans la maison Wenzin, enfonçant les façades ouest et nord, qui ont été partiellement emportées. Quelques chambres ont été découvertes, le toit étant arraché. La maison, qui contenait une demi-douzaine de lits pour les touristes, était une construction massive, en pierre, qui a toujours été exposée aux avalanches.

Dans le courant de l'après-midi, deux énormes avalanches sont encore descendues entre Platta et Curaglia, recouvrant la route du Lukmanier d'une couche de neige de 15 mètres d'épaisseur.

Le fils Martin, qui donnait de la pâture aux bestiaux et se trouvait hors de la maison, n'a pas été atteint; les autres personnes étaient au deuxième étage quand l'avalanche est arrivée. On les a retrouvées entre des poutres et des meubles, au rez-de-chaussée et à la cave. M. Séraphin Wenzin n'a pas encore pu être découvert. On n'a plus grand espoir de le retrouver vivant, de sorte que le nombre des morts pourrait bien être de sept. La mère des quatre enfants Wenzin avait 30 ans.

Quant aux personnes sauvées, le grand-père, le fils Alexandre, maître d'école, et la fille veuve, Anna, elles sont légèrement blessées, tandis que la fille de cette dernière, qui est âgée de 12 ans, a de graves blessures, qui, cependant, ne mettent pas sa vie en danger.

Malfaiteurs arrêtés

Les autorités françaises ont remis à la gendarmerie genevoise les frères Adolphe et Emile Guggenbuhl, marchands de bétail à Meilen (Zurich), recherchés pour banqueroute frauduleuse de 50.000 fr. Les deux frères s'étaient embarqués pour le Maroc et c'est à Casablanca qu'ils ont été arrêtés.

La police française a également remis le nommé Alfred Huber, arrêté à Marseille, sous mandat des autorités zuricoises. Il avait été condamné à 18 mois de maison de travail pour vol.

Tous les trois ont été conduits à Zurich.

Accident du travail

Hier vendredi, près de Couvet (Neuchâtel), un cantonnier des Chemins de fer fédéraux, du nom de François Guenot, a été pris sous le triangle occupé à déblayer la neige sur la voie. M. Guenot a été grièvement blessé à la jambe et au bras.

Electrocuté

A Zurich, hier vendredi, un ingénieur, M. Robert Fischer, voulant prendre un bain, chauffa le bain au moyen d'un appareil de sa construction. Il entra en contact avec le courant et fut tué sur le coup. L'enquête a établi que l'appareil n'était pas suffisamment isolé.

Bandits dans un magasin

Hier matin vendredi, à Saint-Gall, deux jeunes gens entrèrent dans un magasin de la société de consommation et demandèrent des cigarettes. L'un des deux braqua sur la vendeuse un revolver pendant que l'autre s'empara de la caisse. Les deux bandits se sont enfuis. Un troisième complice faisait la garde devant le magasin.

La neige

De fortes chutes de neige sont signalées sur le massif du Gothard. Andermatt est complètement séparé du reste du monde. Seules, les communications téléphoniques fonctionnent encore. Les travaux de déblaiement du chemin de fer des Schelonen sont rendus impossibles par suite du danger des avalanches. Une compagnie d'infanterie de montagne, dont le cours de répétition commencera incessamment, ne pourra peut-être pas être transportée à temps sur la place de rassemblement.

La direction du chemin de fer du Lœtschberg communique:

Par suite de chutes de neige extraordinairement fortes dans le Haut-Valais, quelques interruptions dans le service des trains se sont produites. La quantité de neige tombée dans la matinée d'hier vendredi a été si grande que la gare de Brigue n'a pas pu faire partir un train de marchandises. La couche de neige se montait à 1 mètre.

Vers midi, quelques petites chutes de neige se sont produites, entre Goppenstein et Hohentenn, obligeant un train de marchandises à s'arrêter. Une machine chasse-neige a été mise en action afin de dégager la ligne. Le trafic a été assuré, pendant un temps très court, par transbordement.

FRIBOURG

† M. Edouard Liechti, inspecteur forestier

M. Edouard Liechti, inspecteur forestier, qui est mort jeudi, à Morat, à 55 ans seulement, était un excellent fonctionnaire de l'administration des domaines. Il avait fait ses études à l'Ecole polytechnique fédérale, puis était entré au service de la commune de Winterthur, dont le domaine forestier est très important. L'inspecteur en chef, son supérieur, étant mort, M. Liechti eut à la fin toute la responsabilité de cette grosse gestion.

En 1899, M. Edouard Liechti rentra au pays pour prendre les fonctions d'inspecteur des forêts de la Veveyse et de la Glâne. Il les administra pendant onze ans, à la satisfaction générale.

En 1912, M. Edouard Liechti fut, sur son désir, transféré de Châtel à Morat, comme inspecteur forestier du Lac et de la Broye. Il devint en même temps administrateur des domaines de la ville de Morat. L'arrondissement Lac-Broye fut diminué, en 1920, d'une partie du district de la Broye, par suite de la formation d'une nouvelle circonscription. Il en resta le district du Lac et l'enclave de Doldidier-Portalban.

M. Edouard Liechti était un fonctionnaire très apprécié en haut lieu.

Les conférences de carême

Rappelons que, demain soir, dimanche, à 8 heures, recommencent les conférences de carême à Saint-Nicolas. Le thème général de cette année, le sacrement de pénitence, est un des plus importants de la vie chrétienne, un de ceux qui ont été le plus attaqués par l'erreur et non moins brillamment défendus par l'apologétique. La première conférence, sur la rémission des péchés, sera faite par le R. Père Bernard, qu'on a déjà entendu avec tant de plaisir, d'intérêt et de fruit dans la série de précédentes conférences.

Etudiants suisses

Nous rappelons la conférence que donnera demain dimanche, à 4 h. ½, au Cercle catholique, M. Bernard Week, conseiller d'Etat, sur les nouvelles tâches de l'Association populaire catholique suisse.

Paroisse de Saint-Nicolas

C'est demain, dimanche, à 11 h., à la Maison paroissiale, Grand'rue, 14, qu'aura lieu l'assemblée générale. Y sont convoqués tous les citoyens actifs, de religion catholique, domiciliés dans le quartier du Bourg.

Aux sans-dîstes

Chaque dimanche, à 6 heures du soir, du 22 février au Rameaux, Radio-Paris diffusera les conférences de carême de Notre-Dame. Cette année, le R. Père Pinard de la Boullaye parlera du Christ envoyé de Dieu. Il traitera des miracles et des prophéties relatives par les évangiles, et spécialement de la ruine de Jérusalem. On sait le succès de ces stations de carême et les foules de croyants et même d'incroyants qu'elles attirent à Notre-Dame de Paris.

Nos lecteurs sans-filistes seront sans doute heureux de pouvoir entendre chez eux ces remarquables exposés de la doctrine catholique.

Concert d'abonnement

Le quatrième et dernier concert de la saison aura lieu le dimanche 1^{er} mars, à 5 h., à la salle du Capitole. Notre société des concerts s'est assurée le concours du Quatuor belge à clavier. Cet ensemble est composé d'un pianiste, d'un violoniste, d'un altiste et d'un violoncelliste, qui interpréteront des œuvres classiques de G. Fauré, A. Tansman et J. Brahms.

Groupes féminins de Saint-Pierre

Demain dimanche, à 4 h. ½, au local de Jolimont, le R. Père Bovigny, O. P., parlera d'un sujet particulièrement émouvant: *La mère de Pie X*. Cette conférence s'adresse à tous les membres des groupes féminins de Saint-Pierre et tous y sont chaleureusement invités; mais le sujet intéressera tout spécialement les mères de famille et on souhaite qu'elles assistent nombreuses à cette conférence.

Générosité

On nous prie d'insérer: La commission des écoles de la ville de Fribourg remercie vivement un groupe de « loustics » qui, à l'occasion des fêtes de carnaval, ont versé un don de 20 francs en faveur de l'œuvre des galoches.

Congrégation de la Bonne Mort

La réunion mensuelle aura lieu demain dimanche, à 2 h. ½, à l'église du Collège. Instruction, prières de la Congrégation et bénédiction.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Groupes féminins de la paroisse de Saint-Pierre. — Demain dimanche, à 4 h. ½, au local de Jolimont, conférence pour toutes les sections.

Société technique fribourgeoise. — Lundi, 23 février, à 8 h. ½ du soir, à l'hôtel de la Tête-Noire, séance ordinaire suivie d'une conférence faite par M. Genoud, architecte, sur la nouvelle église de Payerne, avec projections.

Société de mycologie. — Demain dimanche, 22 février, et le dimanche 8 mars, à 4 h. de l'après-midi, conférences par M. Paul Vannaz, inspecteur, sur *Les champignons de nos forêts et pâturages*, dans la salle des sciences du collège Saint-Michel. Ces conférences sont publiques.

Dernière heure

Un compromis sur la limitation des flottes

Paris, 21 février.

Pertinax annonce dans l'Echo de Paris que les conversations qu'a eues, à Paris, M. Craigie, expert naval du ministère des affaires étrangères anglais, ont abouti à un projet de compromis entre Paris et Londres sur la limitation de la flotte française.

Le projet impliquerait des changements importants dans le programme naval français. La pensée du gouvernement de Londres paraît avoir tendu vers les deux buts suivants: d'abord obtenir une réduction notable (40.000 tonnes du programme naval français exposé dans les dernières semaines à Londres par M. Dumesnil). Il semble bien, sur ce point, que M. Craigie ait obtenu quelque satisfaction, notamment dans la classe des sous-marins. Ensuite, la France aurait une prédominance de 150.000 tonnes environ d'unités modernes sur l'Italie, les bateaux qui dépassent la limite d'âge n'entrant pas dans le calcul.

On se rappelle que, à Londres, M. Dumesnil avait revendiqué une marge de 244.000 tonnes envers la flotte italienne. L'accord entre la France et l'Italie serait conçu sous une forme extrêmement empirique. La mauvaise querelle de la parité ne serait pas liquidée. L'Italie serait libre de la réveiller en 1936. L'accord franco-italien, négocié par M. Craigie, intéresserait seulement les unités à construire dans les cinq prochaines années, jusqu'en 1936, c'est-à-dire des traités de Londres. Il ne comporterait pas la fixation de coefficients définitifs. Du côté anglais, on estime que la flotte française possède en ce moment (les unités modernes seules comptées) 150.000 tonnes de plus que la flotte italienne. Pour l'avenir, rien ne serait précisé.

Telles sont en substance les idées que M. Craigie soumet, en ce moment, à l'examen du Foreign Office de Londres et de l'Amirauté.

L'attentat contre Zogou à Vienne

Milan, 21 février.

Le Popolo d'Italia commentant l'attentat terroriste à Vienne contre le roi Zogou (voir 2^{me} page) écrit:

« L'attentat a certainement été organisé dans les milieux subversifs balkaniques, faciles à reconnaître, et qui cherchent tous les prétextes de provoquer des désordres et de contrarier le développement paisible et pacifique de la jeune Albanie. Les Italiens se réjouissent que l'attentat n'ait pas réussi. Ils n'ignorent pas la gravité des continuelles provocations des organisations terroristes. »

Pologne et Allemagne

Varsovie, 21 février.

La commission des affaires étrangères de la Diète polonaise a commencé la discussion de l'exposé soumis par M. Zaleski. M. Mackiewicz, député du bloc gouvernemental, parlant des relations de la Pologne avec l'Allemagne, a déclaré que le trait caractéristique de ces relations est d'un côté le désir de l'Allemagne d'annexer des terres polonaises, attitude offensive, et de l'autre côté, l'attitude défensive de la Pologne satisfaite des frontières actuelles. Tandis que la Pologne fait tout pour avoir avec l'Allemagne des relations pacifiques normales, l'Allemagne, de son côté, s'efforce de créer en Pologne un état d'instabilité politique. M. Mackiewicz se déclare partisan d'un rapprochement franco-allemand, sans lequel les Allemands pourraient être tentés d'exciter la Russie à une nouvelle guerre. Ce rapprochement franco-allemand est favorable à la politique pacifique de la Pologne. Cependant, il faut constater que plus les relations de la France avec l'Allemagne s'améliorent, plus l'Allemagne devient agressive envers la Pologne. L'orateur voudrait voir finir les attaques allemandes contre la Pologne.

M. Stronski, national démocrate, a dit que son parti n'est pas opposé à un rapprochement franco-allemand, mais qu'il désire seulement que ce rapprochement ne rende pas l'Allemagne plus agressive envers la Pologne.

Dans les partis anglais

Londres, 21 février.

Le Daily Telegraph publie une lettre par laquelle lord Joicy annonce qu'il se sépare du parti libéral, dont il désapprouve les tendances socialistes.

Londres, 21 février.

Le Daily Herald dit apprendre que les discussions au sein du parti conservateur, qui proviennent surtout du conflit aigu entre M. Baldwin et lord Beaverbrook, vont amener un remaniement complet dans la direction administrative du parti. Le journal ajoute que lord Beaverbrook part aujourd'hui, samedi, en villégiature dans le Midi de la France.

Londres, 21 février.

Le Daily Telegraph apprend que les conservateurs ont l'intention de soulever, avant Pâques, un grand débat sur l'Inde, lorsque les émoluments du secrétaire pour l'Inde viendront en discussion lors du vote sur les traitements des fonctionnaires.

La tentative révolutionnaire du Pérou

Lima, 21 février.

(Havas.) — Les journaux annoncent qu'un groupe de militaires et de civils armés, qui tentaient de s'emparer du palais du gouvernement, ont été repoussés. L'ordre a été rétabli; il y a quarante morts.

New-York, 21 février.

On mande de Lima à l'Associated Press qu'une quarantaine de soldats réguliers et une vingtaine d'insurgés ont été tués dans les engagements entre les troupes gouvernementales et les révolutionnaires.

Le droit syndical en Grèce

Athènes, 21 février.

(Havas.) — Les fonctionnaires et agents des services publics ont tenu une réunion de protestation contre le nouveau projet de loi concernant le droit de se syndiquer. Ils ont voté une résolution blâmant la mesure gouvernementale.

La confédération ouvrière a lancé une circulaire prévoyant la préparation et la proclamation de la grève générale.

Schisme dans l'Eglise russe

Constantinople, 21 février.

Le conflit pendant entre le métropolite de l'Eglise russe occidentale Euloge et le métropolite de Moscou, Serge, est arrivé au point culminant.

Le métropolite Euloge s'est rendu auprès du patriarche œcuménique Photius II, à Constantinople, et lui a demandé de prononcer entre lui et le métropolite de Moscou, qui lui a refusé sa destitution.

Le patriarche œcuménique a donné raison au métropolite Euloge et a décidé que l'Eglise russe occidentale devait être distraite de la juridiction de Moscou et soumise directement au patriarcat de Constantinople.

Collision d'automobiles

Londres, 21 février.

(Havas.) — Le brigadier général William Baird a été tué, hier soir, à la suite d'une collision entre son automobile et un autocar, sur la route de Winchester. Une dame qui l'accompagnait a été grièvement blessée. Plusieurs voyageurs de l'autocar ont été blessés.

M. Baird était le frère de lord Stenehven, ancien gouverneur de l'Australie. Il avait été attaché militaire à Madrid, à Constantinople, Lisbonne et Sofia. Il dirigea, en 1919, une mission diplomatique anglaise en Bulgarie.

Arrestation d'un banquier

Londres, 21 février.

On mande de New-York, au Daily Telegraph: On a arrêté Bernard Marcus, président de la Banque des Etats-Unis, à la suite de son refus de répondre aux questions du magistrat instructeur dans l'affaire de la banque en faillite.

Le mauvais temps en Italie

Milan, 21 février.

Un orage a éclaté, la nuit dernière, dans la vallée de l'Adige. Les services téléphoniques avec la vallée sont interrompus.

Dans les Dolomites, la couche de neige atteint une hauteur de deux mètres.

Une voiture postale de la ligne Rovereto-Terragnola a été bloquée dans un tunnel. Une autre voiture a été surprise par une avalanche; les voyageurs ont pu se sauver.

Dans le voisinage de la commune de San Domino, l'Arno, selon des nouvelles de Florence, aurait débordé, inondant la campagne et une partie des routes de la région.

Suisse

Le temps

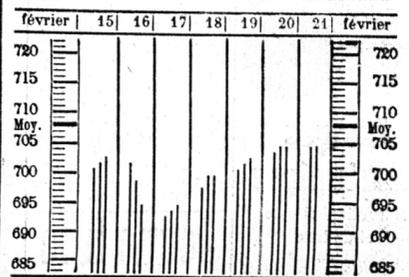
Zurich, 21 février.

Dans l'ouest de la Suisse, par endroits, la neige n'a pas cessé de tomber jusqu'à ce matin samedi. Dans la zone centrale des Alpes suisses, les stations élevées annoncent qu'il ne neige pour ainsi dire plus. Dans certaines régions, le temps a une tendance à s'éclaircir légèrement. Dans le sud, la neige a tourné en pluie torrentielle. Le danger des avalanches persiste. Il faut encore s'attendre à de la neige ou de la pluie.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

21 février

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE

| février | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | février |
|-----------|----|----|----|----|----|----|----|-----------|
| 7 h. m. | -2 | -9 | 0 | -5 | -7 | -1 | 1 | 7 h. m. |
| 11 h. m. | 3 | -1 | 3 | 0 | -4 | 1 | 2 | 11 h. m. |
| 7 h. soir | 2 | 1 | 1 | 1 | 3 | 1 | | 7 h. soir |

Au Parc des Sports

Demain dimanche à 15 heures

Etat civil de la ville de Fribourg

Décès

1^{er} février. — Thalmann Jules, de Fribourg et Saint-Ours, né en 1916, Route-Neuve, 163.
 2 février. — Risse Elise, de La Roche et Pont-la-Ville, née en 1859, Neuveville, 89.
 Renggli Joseph, ouvrier, de Marbach (Lucerne), né en 1866, Planche supérieure, 211.
 3 février. — Kessler Marguerite, née Berriswyl, épouse d'Arthur, d'Alterswil, née en 1873, Place du Collège.
 Neuhaus Célestine, née Gasser, épouse d'Albin, de et à Planfayon, née en 1882.
 Jaquet Edouard (Père Dominique), archevêque, de Grolley, né en 1843, couvent des Cordeliers.
 Veillard Louis, veuf de Jeanne, née Papaux, de Treyvaux, né en 1843, La Providence.
 4 février. — Reber Hans, fils de Jean, de Schangnau (Berne), né en 1930, Palatinat, 311.
 Jaquet Félicien, de Grolley, né en 1840, La Providence.
 6 février. — Barbey Hermann, époux de Louise, née Moret, manoeuvre, de Chavannes-les-Forts, né en 1902, domicilié à Bulle.
 Gabriel Ferdinand, mécanicien, de Granges (Veveyse), né en 1906, domicilié à Vevey.
 7 février. — Menétrey Marie, née Maillard, veuve de Pacifique, de Poliez-le-Grand, née en 1857, domiciliée à Romont.
 Mewly Emma, cuisinière, de Cressier (Lac), née en 1865, avenue de Pérolles, 6.

SERVICES RELIGIEUX

DIMANCHE 22 FÉVRIER

Saint-Nicolas : 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants ; lecture du dispositif de carême. — 9 h., messe basse ; lecture du dispositif. — 10 h., grand-messe. — 11 h. 1/2, messe basse ; lecture du dispositif. — 1 h. 1/2, vêpres des enfants ; catéchisme. — 3 h., vêpres capitulaires ; bénédiction. — 8 h. du soir, conférence de carême, sur *La rémission des péchés*, par le R. Père Bernard, O. P.
 Saint-Jean : 7 h., messe basse. — 8 h. 1/2, messe des enfants, allocution. — 10 h., office ; lecture de la Lettre pastorale. — 1 h. 1/2, vêpres, catéchisme, bénédiction. — 8 h. du soir, sermon et prières du carême ; bénédiction.
 Saint-Maurice : 6 h. 1/2, messe basse. — 8 h. 1/2, messe basse ; lecture de la Lettre pastorale en français. — 10 h., messe chantée, lecture de la Lettre pastorale en allemand. — 1 h. 1/2, vêpres ; bénédiction. — 2 h., réunion des Enfants de Marie. — 7 h. 45 du soir, chapelet, sermon de carême en allemand, bénédiction.
 Collège : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, messes basses. — 8 h., messe des étudiants. — 9 h. 1/2, messe des enfants, lecture de la Lettre pastorale. — 10 h. 1/2, messe paroissiale chantée, lecture de la Lettre pastorale. — 1 h. 1/2, vêpres des étudiants. — 2 h. 1/2, cérémonie de la confrérie de la Bonne-Mort, sermon et bénédiction du Saint Sacrement.
 Beauregard : 8 h., messe paroissiale, lecture de la Lettre pastorale.
 Notre-Dame : 6 h., messe basse ; communion générale des Enfants de Marie allemands. — 8 h., messe basse de clôture de retraite avec communion générale. — 9 h., grand-messe, lecture en allemand du mandement de carême. — 10 h. 1/2, messe basse pour les enfants des écoles. — 2 h., vêpres, bénédiction, chapelet. — 8 h. 1/2 du soir, sermon allemand, bénédiction.
 R. Pères Cordeliers : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, messes basses. — 8 h., messe basse, lecture de la Lettre pastorale en allemand. — 9 h., messe chantée, bénédiction. — 10 h. 1/2, messe basse, lecture de la Lettre pastorale en français. — 2 h. 1/2, vêpres et bénédiction.
 R. Pères Capucins : 5 h., 5 h. 15, 5 h. 45, 6 h., 6 h. 15, messes. — 10 h., messe basse avec allocution. — 4 h., assemblée mensuelle des Sœurs tertiaires.
 Secrétaire de la rédaction : Armand Spicher.

Images mortuaires
 Exécution simple et de luxe
 Imprimerie St-Paul
 FRIBOURG

Maison
 de bon rapport, située au centre de la ville, de 3 appartements et magasin, à vendre, pour cause de décès.
 S'adresser sous chiffres P 10831 F, à Publicitas, Fribourg.

Trois amis
 demandent à prendre des leçons de français. 40251
 Pour renseign., s'adres. à M. Martin Weibrecht, Fondrière, 5, Fribourg.

A VENDRE
 une machine à percer à l'état neuf, conviendrait pour serrurier ou maréchal.
 10870
 S'adresser à la Grenette.

VOYAGEURS
 faisant les MAGASINS (parfumeries, coutilleries, quincailleries et droguerie).
 VOYAGEURS, visitant la clientèle particulière, sont demandés dans chaque canton, pour le placement d'un article de vente facile. Exclusivité locale ou régionale. — Faire offres sous chiffres J 20389 U, Publicitas, Bienne.

Jeune fille
 d'au moins 20 ans, honnête et présentant bien, EST DEMANDÉE dans un magasin d'épicerie-mercerie. Place stable et vie de famille. Entrée à convenir.
 Ecrire à Publicitas, BULLE, sous P 1392 F.

On demande REPRESENTANTS
 actifs visitant la clientèle particulière (ville et campagne), pour la vente d'un appareil électrique à usages multiples, de la plus grande utilité à tout ménage. Haute commission. — Offres sous chiffres Je 1952 Y, à Publicitas, Berne.

A LOUER, à Pérolles, pour bureaux
 grands locaux, bien éclairés. — Ecr. s. P 10879 F, à Publicitas, Fribourg.

A LOUER
 pour entrer tout de suite, un logement de 3 chambres, avec jardin. 10890
 S'adres. à J. Clément, Matran.

†
 L'Association des officiers de l'état civil du canton de Fribourg
 fait part du décès de son dévoué membre,
Monsieur Frédéric MOCCAND
 officier de l'état civil de Meyriez.
 Les obsèques ont lieu aujourd'hui 21 février, à 15 heures.

†
 Monsieur Edouard Schaller et ses enfants ; Monsieur et Madame Fernand Chassot-Thalmann et leurs enfants ; Monsieur et Madame Marcel Thalmann-Page et leurs enfants ; Les familles Schaller, Stalder, Chassot, Page et les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
Madame Rosa Schaller-Thalmann
 née Wæber

leur chère épouse, mère, belle-mère, grand-mère et parente, décédée le 21 février, après une courte maladie, à l'âge de 54 ans, munie des secours de la religion.
 Domicile mortuaire : Chemin de Bellevue, 35.
 Un avis ultérieur indiquera le jour et l'heure des funérailles.

†
 La musique de Landwehr
 fait part du décès de
Madame Edouard SCHALLER
 épouse de son dévoué membre actif, Monsieur Edouard Schaller
 Domicile mortuaire : Chemin de Bellevue, 35.

†
 Madame veuve Schweigl-Brunisholz et sa fille, à Berthoud, ainsi que les familles parentes, font part de la perte douloureuse qu'elles viennent d'éprouver en la personne de
Mademoiselle Marie BRUNISHOLZ
 leur chère sœur, tante et cousine, décédée après une courte maladie, à l'âge de 84 ans, munie des secours de la religion.
 L'office d'enterrement aura lieu lundi 23 février, à 7 heures 1/2, à l'hôpital des Bourgeois.

Monsieur et Madame Félix Dousse, leurs enfants et les familles parentes, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie lors du décès de leur chère petite
Anne-Marie
 Leur reconnaissance va tout spécialement aux amis dévoués qui les ont constamment entourés, au Cercle de Saint-Pierre, aux Groupes féminins de la paroisse, au bureau marchandises C. F. F., au Corps enseignant, à la jeunesse conservatrice et aux Organisations chrétiennes-sociales.

†
 L'office de septième pour le repos de l'âme de
Monsieur Charles de WECK
 ancien conseiller d'Etat tertiaire de Saint-François
 aura lieu à la cathédrale de Saint-Nicolas, lundi 23 février, à 8 heures 1/2.

La famille Genoud-Jungo, secrétaire de préfecture, à Châtel-Saint-Denis, très touchée des nombreux témoignages de sympathie reçus, exprime sa profonde reconnaissance à toutes les personnes qui l'ont entourée dans son grand deuil.

POMPES FUNEBRES

Croix, clerges Rubans FLEURS NATURELLES
 Dépôts à Bulle : M. Pasquier, Romont : M. Comte, Châtel : M. Schröter
MURITH
 20, rue de Romont, FRIBOURG
 Tél. 1.43.

Cure de raisin en toute saison
 Dépuratif du sang riche en vitamines, le plus puissant, est le Ferment médicamenteux H. Burmann connu et apprécié depuis 1891.
 Sans rival contre : boutons, clous, furoncles, excéma, goutte, rhumatisme, diabète, maladies de la peau, etc.
 Le Flacon env. 1 litre, Fr. 6.— franco.
 Prospectus gratuits sur demande —
 FERMENTS MÉDICINAUX H. BURMANN
 Laboratoires à Herzogenbuchsee précédemment aux Bénédictins.

Autos d'occasion à vendre
 Dodge, superbe torpédo, peu roulé, Fr. 2700.—
 Chrysler 72, à l'état neuf, torpédo » 3500.—
 Bianchi, 4 places, révisée » 2660.—
 Fiat 503, torpédo » 3600.—
 Les voitures sont en très bon état et peuvent être vendues avec garantie. 40256 F
 Garage HORNER, Tavel, tél. 31.

Servante Gouvernante
 est demandée pour petite exploitation, campagne, environs Fribourg. Bons gages et vie de famille. S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 10883 F.

Ecole de commerce RUEDY
 Berne
 Téléph. Chr. 10.30.
 Boulevard, 35
 Fondée en 1875.

COURS D'ALLEMAND
 le 23 avril
COURS COMMERCIAUX
 Compabilité, sténographie, Aimé-Paris, dactylographie, correspondance, calcul, etc. Résultats assurés. Placement des élèves. Meilleures références. Prospect. s. demande.

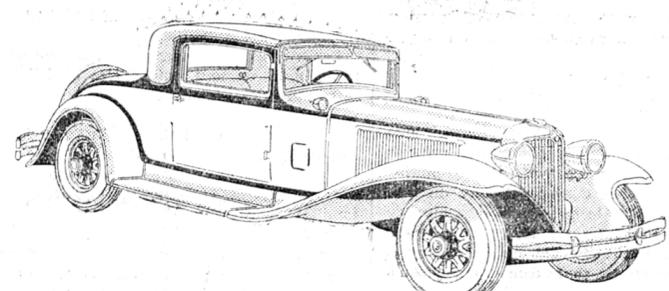
A LOUER
 tout de suite, à Pérolles, un appartement de deux chambres, avec tout confort.
 S'adresser sous chiffres P 10908 F, à Publicitas, Fribourg.

Touriste & Colombe

 3 à 6 mois de crédit, 1^{re} marque suisse complète, 110 fr. Dames, 115 fr. Militaire, 130 fr. Anglaise 2 freins, 135 fr. Course, 135 fr. Lanterne acét., 5 fr. 50, élect. 15 fr. Chaîne, 2.90, Pédales, Fr. 3.20, Selle, Fr. 6.80, Frein av., Fr. 2.90, Pompe, Fr. 1.80, Sonnette, 80 cent, Pneus Michelin, Fr. 3.95, Chambre, Fr. 1.50, Motos et vélos d'occasion. Liste No 66. Catal. 1931 gratis. Réparations. 706-6L
 L. Ischy-Savary, fabricant, succ. Ernest Ischy fils, Payerne, 706-6L

Maintenant,
 nous commençons les transformations de chapeaux pour le printemps. Pour être bien servi et pour nous faciliter le travail, nous recommandons de les apporter déjà maintenant. 54-9
 Se recommande
Fabrique de chapeaux M. Schneuwly
 Fribourg
 rue de Lausanne 71

Bandages herniaires
 élastiques, dernière nouveauté et à ressorts, à très bas prix, chez F. GERMOND, sellerie, Payerne, 515-1 Y

CHRYSLER HUIT CYLINDRES

 Pendant les six ans de sa brillante histoire, la construction Chrysler a été le baromètre du progrès automobile. Six années d'expérience dans la 6 cylindres sont maintenant cristallisées dans la nouvelle 8. Tout ce que le nom de Chrysler évoque, tout ce qu'il suggère de brillant et de parfait est là : Voiture basse, coupant le vent, avec un centre de gravité rasant la route, 4 vitesses, freins hydrauliques puissants entièrement protégés, élégance raffinée, enfin tout ce qui caractérise le génie Chrysler. Un seul point en diffère, le prix : le prix Chrysler est inférieur à la valeur Chrysler.
 Agents généraux pour Genève, Vaud, Valais, Fribourg, Neuchâtel, Berne et Soleure :
BLANC & PAJCHE
 GENÈVE, 6-8, rue Thalberg / BERNE, 2, Hirschengraben
 Agents régionaux dans tous les cantons

Grandes enchères de chédail, bétail et mobilier
Vendredi 27 février 1931
à CUGY (domaine de la Floride)
 45 têtes de bétail : 1 taureau 2 ans, primé 1^{re} classe 85 points, 14 vaches portantes et fraîches vêlées, 7 génisses portantes 2 et 3 ans, 14 génisses de 6 mois à 2 ans, 1 taureau de 5 mois, 3 veaux de l'année ; 5 chevaux de trait, dont une traitresse ; 4 jeunes truies, dont une portante, 2 nichées de 10 semaines, 1 troupeau de moutons. — Bétail de montagne, race rouge et blanche, d'excellente origine.
 Chédail : 6 chars à pont complets, 1 caisse à gravier, 2 caisses à purin, 1 char à lait, 1 char à ressorts, 1 charrette à lait, 1 buttoir « Ott » complet, 1 semoir à 13 socs, 2 faucheuses, 1 rateau-fane « Universel », 1 rouleau, 4 herses, dont une à prairies, 1 concasseur « Kawa », 2 charrues, 1 battuse « BIBER », 1 moteur électrique 5 CV., 1 romaine de 120 litres avec tuyauterie, 1 coupe-racines, 4 boilles à lait et seaux, 1 hache-paille et 1 coupe-paille, 1 pompe à purin, colliers de chevaux et de vaches, clochettes, liens à gerbes, lots de bois de travail et de chauffage, ainsi que d'autres objets trop longs à énumérer. Plusieurs lots de pommes de terre de semences. — Tout le chédail est à l'état neuf.
 Mobilier : 3 lits complets, armoires, buffets, tables, bancs et chaises, 1 potager électrique courant avec batterie de cuisine. 202-1 F
 Les enchères commenceront le matin, à 9 heures, pour le chédail et le mobilier, à 1 heure de l'après-midi pour le bétail.
 L'exposant : OSCAR MIAUTON.

LIQUIDATION TOTALE
Bazar Fribourgeois
 Veuve Mayer-Brender
 Rue de Lausanne 78

ON DEMANDE
JEUNE FILLE
 de 18 à 22 ans, active et très sérieuse, pour soins de deux enfants, et connaissant un peu le service de femme de chambre. Ecrire, avec offres et certificats, à Mme docteur Ed. SIERRO, av. du Midi, Slon. O F 819 V

On demande, pour un petit hôtel,
Bonne à tout faire
 sachant faire la cuisine. Entrée : 15 mars 1931. S'adresser à Publicitas, Châtel-Saint-Denis, sous chiffres 156. 10907

GRAND GARAGE de la place demande
un apprenti de commerce
 parlant, si possible, les deux langues.
un apprenti mécanicien
 pour la mécanique générale. Entrée immédiate. S'adresser s. chiffres P 10914 F, à Publicitas, Fribourg.

Dents blanches
 embellissent et rendent attrayant tout visage. On obtient bien souvent après un seul brossage, un éclat merveilleux d'éclaircie poli grâce à la pâte dentifrice Chlorodont. Faites d'abord un essai avec le petit tube à Fr. 1.— Grand tube à Fr. 1.80 En vente partout! Pour obtenir un échantillon gratuit, adressez cette annonce à Otto Schroeder, Dépt. Laboratoire Leo, Genève.

EMPLOYÉ INTÉRESSÉ
 avec apport, Fr. 10 à 15,000.—, connaissant travaux de bureau, comptabilité, correspondance franc. et allem., capable de diriger fabrique, est demandé dans bonne industrie. Offres écrites, avec copies de certificats, à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 10901 F.

Enchères de bois
 35 moules de foyard, chêne et sapin. 2000 fagots.
 20 numéros de billons de sapin, 12 billes de foyard.
 Tout ce bois est à port de camion. Rendez-vous des acheteurs, à 1 h. 1/2 de l'après-midi, à la Frohmatt, le vendredi 27 février prochain. 10898 F

Gambach
 Personnes tranquilles demandent, pr le 25 juillet prochain, un appartement de 3 chambres, av. bains, de préférence au Gambach. — Faire offres par écrit à Publicitas, Fribourg, s. chil. P 10905 F.

Forêt de Châtillon
 L'Etat de Fribourg vendra aux enchères publiques, mercredi 25 fév., les lots ci-après :
 Au Sac : 6 moules foyard et sapin, 300 fagots, 20 billons.
 A Mauterhan et Châtillon : 20 moules foyard et sapin, 1700 fagots, 30 billons et charpentés. Rendez-vous à 9 heures, à la croisée de Froideville. — Dernières mises de saison.
 L'inspecteur des forêts du II^{me} arrondissement :
 J. DARBELLAY.
 10841

café
 bien achalandé ou une épicerie.
 S'adresser sous chiffres P 40258 F, à Publicitas, Fribourg.

EXPOSITION de Caisses Enregistreuses NATIONAL

Samedi 21 février, lundi, 23, mardi 24 et
mercredi 25 février 1931

à l'Arcade N° 1 de la
nouvelle gare de Fribourg

Un système moderne de contrôle NATIONAL
est indispensable au commerçant de nos jours.

Nos CAISSES ENREGISTREUSES ne vous
coûtent jamais autant qu'elles vous épargnent!

LA NATIONALE CAISSE ENREGISTREUSE
S. A. ZURICH
Agent officiel : J. G. Glour

Reprenez vos forces

Que vous soyez déprimé, fatigué par votre travail, affaibli par la
maladie, usé par la vie, ne laissez pas la porte ouverte aux affections
graves. — Réagissez!

Vous trouverez un puissant réparateur d'énergie dans les
Dragées MARAVILHA

remède nouveau à base de plantes du Brésil, inconnu jusqu'ici, fortifie,
soutient l'organisme, rend l'appétit, le sommeil, le goût à la vie. —
Recommandé par le corps médical.

Dragées roses :
Surmenage, nervosité, dépression, convalescence.
Dragées jaunes :
Rachitisme, anémie perfride, toux suspecte, tuberculose.
Concessionnaire : R. WULLERET, pharm., Fribourg
Se trouvent dans toutes pharmacies. — Prix du flacon : Fr. 4.75

Pour compléter votre collection
voici les nouveaux

DISQUES

en vogue :

- J'AI MA COMBINE, très gai
- C'EST POUR MON PAPA, chanté
- AVOIR UN BON COPAIN, chanté en français
- TOUT EST PERMIS QUAND ON RÊVE, id.
- LA RONDE DES HEURES, par Baugé
- LE JARDIN DU SOUVENIR id.

et superbe disque de violon, à Fr. 5.50

SOUVENIR (Drdla) joué par l'excellent

SÉRÉNADÉ id. artiste : Dinicu

Envoi au dehors sur demande

Tous ces disques en vente dans le magasin spécial :

Au Disque d'or

58, rue de Lausanne - FRIBOURG

Jeune fille, 18 ans, de-
mande place comme
Apprentie

dans bureau ou com-
merce. — S'adresser sous chiffres
P 10897 F, à Publicitas, Fribourg.

Pour tout
**vêtement
et lingerie**

il y a intérêt pour vous à
re à Case postale 16,
Fribourg (Bourg).

VIN FIN

A vendre environ 400 l.
de Malvoisie de premier
choix. — S'adr. à Albert
Luisier, Leytron (Valais).

Personne

de confiance, demande
tout de suite place de
ménagère, pour la ville de
Fribourg ou environs. Vie
de famille désirée, petits
gages. — S'adresser par
écrit à Publicitas, Fri-
bourg, s. chif. P 10894 F.

CINÉMA

parlant et sonore, avec
café-restaurant achalandé,
bel immeuble, à vendre
dans importante ville in-
dustrielle et commerciale.
S'adr. à Me. Rosslund,
notaire, Neuchâtel, 1326N

Cinéma

ROYAL - SONORE

JUSQU'AU MARDI 24 FÉVRIER inclus.

Aucune prolongation possible, le film étant retenu ailleurs
Samedi et dimanche : Tous les jours :
Matinées à 15 h. Soirées à 20 h. 30

Le grand film sonore tant attendu
tiré de l'œuvre célèbre d'Eric Maria REMARQUE

**A LOUE/RT RIEN
DE NOUVEAU**

Version française

C'est l'adaptation cinématographique la plus complète
de l'œuvre de REMARQUE

AVIS. La version française étant plus détaillée que la version
allemande et renfermant, de ce fait, des scènes supplémen-
taires, nous prions nos auditeurs de bien vouloir prendre
leurs places assez tôt, pour permettre que les séances
puissent commencer exactement aux heures fixées. — 5-35

NOUVEAUTÉ

René JAQUEMET

**BATTEMENTS D'AILES
POÈMES**

Fr. 2.50

Du même auteur :

VERS LA LUMIÈRE

Fr. 2.50

AUX LIBRAIRIES CATHOLIQUES et ST-PAUL

FRIBOURG

130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles, 38

La vente des meubles à des prix bis, CONTINUE

chez

Fr. Bopp, maison d'ameubl., rue du Tir, 8
Tél. 7.63

Voici quelques prix :

Buffets de salle à mang. en chêne, Fr. 250.-
Armoires à glaces L. XV, bois dur,
depuis Fr. 120.-

Lavabos avec marbre, en noyer
poli, depuis Fr. 80.-

Coiffeuses, en ripolin, depuis Fr. 60.-

Un ameublement de salon, 8 piè-
ces, velours Fr. 300.-

Plusieurs sommiers brevetés, 90-
190 cm., à Fr. 10.-

Sur tous les autres articles, taxés déjà
très bas prix, un rabais extraordinaire

de 10 %

RHUMATISMES

L'Antalgine guérit toutes
les formes de rhumatismes
même les plus tenaces et les
plus invétérées. Prix du fla-
con de 120 pilules, 7 fr. 50
fco de port et d'emballage
contre remb.

Pharmacie de l'Abbatiale
PAYERNE

Brochure gratis sur demande

Le 15 avril

Commencement
des nouveaux

**COURS SEMESTRIELS
ANNUELS ET BISANNUELS**

comprenant toutes les

Branches commerciales

Comptabilité — Arithmétique
Correspondance Droit commercial
Sténo-dactylographie, etc.,

ainsi que les

LANGUES MODERNES

(allemand, anglais, français, etc.)

Diplôme commercial

Prospectus et programme détaillé par la
Direction de

l'École LEMANIA — LAUSANNE

Dimanche 22 février

Bonne Musique

l'Etoile à Cordast

Invitation cordiale : 10886 F
FAMILLE BIERI.

MODES

BEAUX CHOIX de CHAPEAUX mi-saison.

24, rue de Romont, 1^{er} étage.

Téléphone 459. 10890

B. Uldry

Enchères de bétail libres

Pour cause de mise à bail, le soussigné ven-
dra aux enchères publiques libres, lundi 23 fé-
vrier prochain, dès 1 h. de l'après-midi, au
Bühl, près Ueberstorf :

2 taureaux d'élevage âgés de 1 et 2 ans,
15 vaches portantes et fraîches vêlées, 2 gé-
nissantes, 7 taures âgées de 1 et 2 ans.
76-34 F Pierre Brühlhart.

Le café „l'Arabe”



offre comme

prime

1 cuillère argentée, écusson fribourgeois

Afin de faire connaître le système
de fabrication par soi-même des

TAPIS PERSANS

Travail récréatif, économique et convenant
à personnes de tout âge

Un **Cours absolument Gratuit**

aura lieu du 12 février au 12 mars, tous les mardis
et jeudis, à 20 h. 3/4, et mercc. et jeudis, à 14 h. 3/4.

à la **Rue de Romont 24, 1^{er} étage**

Prière de s'inscrire d'avance au dit
local. — Ouvert tous les jours.

**ON DEMANDE
jeune fille**

de 15 à 18 ans, désirant
apprendre le service d'of-
fice de confiserie et aider
à la cuisine. — 22535
Faire offres Confiserie
RICKLI, Montreux.

**On demande jeune
Commissionnaire**

de confiance. 10854 F
S'adresser au magasin
Galmès, frères, primeurs,
avenue de la Gare, 5,
Fribourg. 40260



A VENDRE

4 à 5000 kg. de bettera-
ves fourragères, à 3 fr.
les 100 kg. 10736 F
S'adresser à L. Savary,
Vionnaz, à Payerne.

A LOUER

appartements, 2 chambres
et cuisine claire, av. cave,
galetas, 1 chambre et cui-
sine, conviendrait pour
monsieur ou dame seule,
le tout avec eau et lu-
mière et remis à neuf.
Ensemble ou séparément.
S'adresser sous chiffres
P 40255 F, à Publicitas,
Fribourg.

A vendre

à prix favorable, faute
d'emploi : 1 voiture neuve
à patentes, 2 bancs et ca-
ble pour petit bétail, ainsi
qu'un collier de voiture,
chez Gust. Vesin, à Far-
vagny-le-Petit. 40260



**Le Jemalt,
une friandise!**

Chaque maman connaît l'influence de l'huile de foie
de morue sur la formation du sang et comme dé-
puratif chez les enfants faibles et scrofuleux. Mal-
heureusement, beaucoup d'enfants ne peuvent pas
bénéficier de l'action bienfaisante de l'huile de foie
de morue à cause de son goût répugnant.

Nous avons résolu ce problème en parvenant à
présenter l'huile de foie de morue sous une forme
appétissante et d'un goût agréable. Ce nouveau
produit se nomme Jemalt.

C'est vraiment une joie de voir les enfants prendre
le Jemalt. Autrefois, une cure d'huile de foie de
morue n'était rien moins qu'un tourment pour les
parents et les enfants. Aujourd'hui tout est changé.
Lorsque les enfants refusent l'huile de foie de morue
ou ne la supportent pas bien, on leur donne du
Jemalt, préparation savoureuse et facile à digérer.

Nous permettez-vous de vous envoyer un échantil-
lon, afin que vous puissiez vous rendre compte vous-
même de ce merveilleux produit? Nous vous l'adres-
serons par retour du courrier contre envoi du bon
ci-dessous.

(Le Jemalt est en vente dans toutes les phar-
macies au prix de Fr. 2.75 la boîte. 10 Y

Dr. A. WANDER S. A., BERNE



(A découper)

Dr. A. Wander S. A., Berne

Veuillez m'adresser un échantillon
gratuit de JEMALT.

J'ajoute 20 cts. en timbres poste pour
les frais de port.

Nom: _____

Rue: _____

Lieu: _____

*Sans le goût désagréable, ni la forme
huileuse de l'huile de foie de morue!*

J 8

**Instituteur
lucernois**

prendrait une jeune fille
(ou un jeune homme), dé-
sirent apprendre la lan-
gue allemande. Très bons
soins. Prix : Fr. 110.-
par mois, y compris le-
çons. 10884 F
S'adresser à W. Halder,
maître - secondaire, Rö-
merswil, (Ct. Lucerne.)

Grande famille, sobre
et travailleuse, demande
à emprunter

9.000 fr.

en 2^{me} rang, sur immen-
bles bâtis et non bâtis,
bonne garantie.
S'adresser à Publicitas,
BULLE, sous P 1390 B.

FIAT

Carrosserie démontable
et pont entièrement re-
visé. 52805 X
Garage Séchaud, route
du Grand-Bureau, Genève.
Téléphone 44.890.

A LOUER

pour tout de suite ou plus
tard, un joli
APPARTEMENT
de 3 ou 4 chambres, avec
chambre de bains instal-
lée. 40253 F
S'adres. : Rue de Lau-
sanne, 37, III.

**1 mobilier
485 fr.**

1 grand lit 2 places, en
noyer massif, avec literie
soignée, 1 table de nuit,
1 lavabo et glace, 1 ar-
moire ou commode, 1 ta-
ble de milieu avec tapi-
moquette, 1 divan mo-
quette, chaises assorties
1 table de cuisine, tabou-
rets et un beau potager
(détaillé). Emb. exp. fco
Téléph. 31781, Lausanne
R. FESSLER, avenue de
France, 5. 3299 L.

On demande un
GARÇON

robuste, de 16 à 18 ans,
de bonne volonté, pour
les travaux des champs,
sachant si possible con-
duire les chevaux. Place
à l'année. Gages : 40-50 fr.
par mois. Entrée selon
entente. 10891 F
Ant. Troxler, Hub Ri-
chental, (Ct. Lucerne.)

A VENDRE

belle truie, sage, ayant
fait 1 nichée, ainsi que 6
petits porcs de 7 semai-
nes, chez Irénée ROLLE
Farvagny. 10888

**Demande
A LOUER**

pour le 1^{er} avril, apparte-
ment de 2, 6v. 3 chambres.
Préférence Pérolles ou
Beauregard. — S'adresser
à Robert Orilleb, Tour
Henri, Tél. 802. 10893

Avis au public

Plusieurs médecins-chirurgiens nous signalent
que pour le Lysoform quelques négociants offrent
des

contrefaçons



Prière de les refuser en
exigeant le produit vérita-
ble dans les emballe-
ges originaux portant notre
marque Lysoform.
Flacon 100 gr., 1 fr.; flacon 250 gr., 2 fr.
Savon toilette, 1 fr. 25

Société suisse d'antiseptiques, Lausanne

Enchères de bétail et chédail

Pour cause de cessation de bail, le soussigné
vendra aux enchères publiques, devant son do-
micile, le jeudi 26 février, son bétail et chédail
suivants :

Dès 9 heures, chédail : 4 chars à pont, une
craie à purin, 1 caisse à gravier, 1 char à
ressorts, 1 voiture, 1 traîneau, 1 luge, 1 buttoir,
1 herse à prairies, 2 herse à champs, 1 fau-
cheuse Cormick, 1 faneuze, 1 rouleau, 1 bat-
teuse, 1 moulin à vanner, 1 hache-paille, 1 char-
rue Ott.; charrette à lait, charrettes à fumier,
une pressé à fruits, établis, meules, 2 grandes
cuves, tonneaux, 1 four à pain portatif, four-
ches, râtaux, colliers pour chevaux, colliers
pour vaches, couvertures, bâches, clochettes et
divers objets trop longs à énumérer.

Dès 1 heure, bétail : 2 bons chevaux de
4 et 15 ans, 2 vaches, 4 génisses dont 2 por-
tantes, 1 porc.

Mobilier : lits, tables, buffets. 10894 F

L'exposant : Roulin Louis, Corminbeuf.

Hâtez-vous de profiter de la

Liquidation partielle

Beau lot de salons, fauteuils et divans.

Ameublements P. BRUGGER,

rue du Pont Suspendu, 109,
tél. 1032.

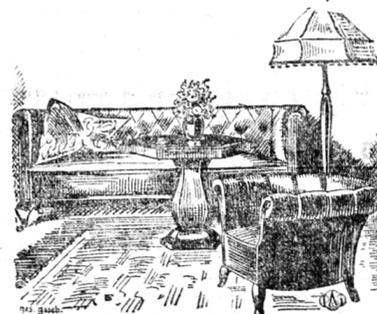
Le meilleur

P. U. N. à gaz ou pétrole - sa s. mèche

(Aussi parfait que le fourneau à gaz.)

Catalogue S'AR gratuit et franco.

Optimus-Tschäppät S. A. 6, Rotisserie,
Genève W. 8-28 U



DIVANS
depuis Fr. 100.-

Halle aux Meubles

E. SUTER, Fribourg

147 — Grandes Rames — 165 134-27

PÉPINIÈRES

BOCCARD FRÈRES

PETIT-SACONNEX GENÈVE

Arbres fruitiers et d'ornement

Conifères, rosiers, plantes grimpantes et vivaces

PARCS, TENNIS, JARDINS, ELAGAGES

Engrais et spécialités horticoles C.P.H.R.

Téléphone 21.515

Catalogue franco

VILLAS A VENDRE

Dalles, construction d'avant-guerre, impôts et
stipulation meilleur marché qu'en ville, 6 ch., jar-
din et parc, bains, chauffage centr. Gambach, 6 et
7 ch., jardin, 30-50-70, et 4 apt. de 5 ch.,
85.000 fr. Schenberg, 7 ch., jardin, garage et 2
apt. de 5 ch., 80 et 100.000 fr. En ville, maisons
locatives de 3 à 4 apt., 25-40-70.000 fr. Immeu-
bles avec épicerie, boulangerie, cafés, merceries.
Appartements de 2 à 7 chambres, jardin, confort.
S'adresser bureau des locations, Python-Page.

Toujours disponibles

WISKY BLACK & WHITE

CANADIAN CLUB

JOHN HAIG & CIE ; LDT ;

KINGAID'S IMPERIAL

GORDON'S LONDON DRY GIN

STODART'S LONDON DRY GIN

Maison Jos. BASERBA



Pendant la période de grippe
fumez la cigarette légère et pauvre en nicotine
ARAKS "SPECIAL" Fr. 1-

Mélange contrôlé selon les méthodes officielles par le D^r James Burmann, Ing. Chimiste à Genève. Teneur en nicotine garantie inférieure à 1 %.

Du

Il au 28 février aura lieu

à la Rue de Romont 24, au 1^{er} étage

une Exposition de

Véritables Broderies Hongroises

garanties faites à la main

Articles nouveaux pour la Suisse romande **Entrée libre**

Etat de Fribourg - Vignoble du Vuilly

Judi, 26 février, à 14 heures, à Motier, vente aux enchères publiques de 9500 litres, Vuilly blanc, en 4 vases. 10700 F

A Fr. 235.-

un aspirateur à poussière
ou ciruse électrique

très bons modèles,
chez

WALTER GASSER, Rue de Lausanne

Café-brasserie

angle rue, avec buvette de cinéma, loyer, 2100 fr., avec 8 pièces, salle de sociétés, terrasse, à remettre, 18,000 fr. 80/2 X S'adr. O. MARTIGNY, place Synagogue, 2, Genève.

5000 francs

sont demandés, contre garantie, par monsieur ayant bonne situation stable. Remboursement selon entente, bons intérêts.

Offres sous chiffres D 3233 L, à Publicitas, Lausanne.

AUX LECTEURS de la LIBERTÉ!

La GRANDE MAISON D'HORLOGERIE de fabrication très soignée, CÉLEST. BEUCHAT, Delémont (J. b.), vous offre, à prix très red. : Ravissantes montres-bracelets pr. dames, en or, à Fr. 32.-, 39.50, 48.- et 54.-. Les mêmes, en argent et plaquées or, à Fr. 19.50, 25.-, 39.- et 42.-. Éléantes montres-bracelets précis., pr. hom., en nickel, à Fr. 19.50, 25.-, 39.-, 42.-; en argt. et plaquées or, à Fr. 29.-, 39.50 et 48.-. Montres de précision de poche et bracelet pr. hommes, en or, à Fr. 56.-, 78.- et 88.-, très avantageuses. Solides montres de poche pr. hommes, qualité pr. la vie, Fr. 22.- seulement. Diverses montres de poche pr. hommes, précision, en nickel, Fr. 19.50, 28.-, 39.- et 45.-; en argt. et joli plaqué or, Fr. 30.-, 35.-, 39.50 et 48.-. Montres précis. Zenith, Movado, etc. Montres dames et mess., tous genres, jusqu'à Fr. 600.-, av. fort rabais. Jolis régulateurs, sonnerie 15 j., 55 cm., Fr. 48.-. D'autres sup. modèles, à Fr. 68.-, 70.-, 88.-, etc. Sonnerie idéale, 2 alliances massives, or, 18 carats, Fr. 42.-. Jolies bagues dames, or, 18 carats, Fr. 17.50. Jolis colliers perles, Fr. 2.80. 1 fine médaille Sœur Thérèse, Fr. 4.-. 12 cuillers ou fourchettes de table, 84 grammes, Fr. 26.-; en 90 gr., jolis décors, Fr. 35.-, 39.50 et 48.-. Colliers, chaînes, bagues, chevalières or, à prix très réduits. Faites un essai et demandez en toute confiance les échantillons.

Avis et recommandation

Le 1^{er} mars la

fabrication de couvre-pieds de Ragaz sera transférée à FRIBOURG.

La nouvelle maison s'appelle :

Couvre-pieds S. A. Fribourg Steppdecken A. G.

Pérolles, 55

Téléph. 13.29

Fabrication de couvre-pieds en flume et en laine.
Transformation d'anciens couvre-pieds.
Fabrication de literie soignée, matelas de crins, duvets de flume et coussins. 2-3 F
Vente de crin animal fin, plume et flume.

Demandez nos prix courants illustrés gratis. Soutenez l'industrie locale.

Chaque pièce est livrée avec garantie.

On cherche des dépôts dans les localités importantes.

Vous apprenez une langue étrangère

en 30 leçons, par correspondance (une leçon par semaine). Devoirs et corrections. Enseignement consciencieux. Succès garanti. Référé. OF 148 A Ecole Tamé, Baden, A.

Fabrique d'horlogerie **JEAN MATHEZ**

Loge, 5 63.2

La Chaix-de-Fonds

VENTE À CRÉDIT

MONTRES

EN TOUS GENRES

Demandez conditions. Réparations garanties.

UN NOUVEAU LIVRE :

Les associations agricoles

par M. B. COLLAUD.

VIII^{me} Ouvrage de la Série des Manuels

d'Enseignement agricole

192 pages, reliure toile.

Prix : Fr. 5.50

En vente : aux LIBRAIRIES SAINT-PAUL

Place St-Nicolas, 130, Fribourg, avenue Pérolles, 38

et dans toutes les librairies

Pension d'enfants

Hagrösi GRANGES-PACCOT

près Fribourg 155

reçoit enfants de tout âge pour vacances ou séjour prolongé. Très bons soins. Prix : 3 à 5 fr. p. jour. Prix réduit pour séjour prolongé. Tél. 8.47

VILLA

de 8 à 10 chambres, avec grand jardin. A LOUER, éventuellement à vendre, pour le 24 juin 1931, à Saint-Aubin (lac de Neuchâtel). Tout confort. — Etude Rossiaud, notaire, Neuchâtel. 1327 N

CAPITOLE SONORE

Ce soir et demain à 20 h. 30.

Dimanche, matinée, à 15 heures.



La ville qui chante

entièrement parlé et chanté en allemand et italien, av. résumé français à l'écran, interprété par Brigitte HELM et Jan KIEPURA, le nouveau Caruso. 105-31

Ce grand film, tourné dans les sites enchanteurs de Naples, est une pure merveille ! Il vient de remporter un immense succès à Berne, où il a fait salle comble pendant 4 semaines. Dès lundi, reprise du grand succès « ACCUSEE, LEVEZ-VOUS »



Des nerfs de fer,

voilà ce qu'il nous faudrait à notre époque. — Les impressions qui, tous les jours, criblent nos sens comme un feu roulant, nous fatiguent et nous énervent. Le moindre contrariété suffit alors pour mettre à bout notre organisme et nous perdons le contrôle de nos nerfs. Nous avons bien encore la volonté de travailler, mais nous sommes déprimés et cela paralyse notre activité.

Coupez le mal dans sa racine : accordez-vous plus de sommeil et une meilleure nourriture. Le sommeil, c'est à vous d'y veiller; nous pouvons, par contre, vous être utiles dans la composition de votre régime.

Prenez régulièrement de l'Ovomaltine à votre petit déjeuner. L'Ovomaltine est un aliment tonique composé des substances les plus nutritives; elle est facilement digestible et se transforme immédiatement en force utile.

Prise avant de se coucher, l'Ovomaltine supprime la sensation désagréable de la faim et elle vous rend le sommeil réparateur des enfants, grâce auquel vous vous réveillez le matin de bonne humeur et plein d'entrain.

OVOMALTINE

donne des forces.

Nouveaux prix: Frs. 3.60 la boîte de 500 gr.

Frs. 2.- la boîte de 250 gr.

Dr. A. WANDER S.-A., BERNE

AUTO TRANSPORTS

EN TOUS GENRES — BAS PRIX

Se recommande : 40248

CÉSAR CLERC. Téléph. 354, La Glâne



Enchères de bétail

Pour cause d'incendie, le soussigné exposera aux enchères publiques, le mercredi 25 février, à 1 heure de l'après-midi, devant la ferme Sur Ville, à Echallens, tout son BÉTAIL, soit : 1 forte jument de 10 ans; 9 vaches fraîches vèlées; 3 vaches portantes pour le printemps; 3 jeunes vaches reportantes pour la montagne; 1 génisse de 2 ans; 2 génisses de 1 an; 3 veaux de l'hiver. — Bétail pie rouge et de montagne, faisant partie du syndicat.

Payment comptant. 1386 B

L'exposant : Gremaud Pierre.

A LOUER ou A VENDRE, pour raison de santé, dans chef-lieu d'un important district jurassien, commerce de Sellier-tapissier, existant depuis 36 ans, bien installé et avec bonne clientèle. Existence assurée à personne sérieuse et active, et connaissant le métier. Faire offres sous chiffres P 1928 P, à Publicitas, Porrentruy.

Propriétés à vendre

A vendre à de favorables conditions :

1. — Un groupe d'immeubles industriels, situés à Beaufort, comprenant, maison de maître, soierie, atelier, hangars, écurie, remises et place, le tout d'une contenance de 4,750 m².
2. — Au quartier d'Alt, une maison d'habitation avec écurie; un entrepôt avec logement et une place à bâtir.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Banque de l'Etat de Fribourg. 56-2

Comptoir d'escompte de Genève

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire le mercredi 4 mars 1931, à 15 heures, au local de la Bourse de Genève, rue Petitot, 8.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapport du Conseil d'administration sur l'exercice 1930.
2. Rapport de MM. les commissaires-vérificateurs.
3. Votation sur les conclusions de ces rapports.
4. Election de cinq administrateurs.
5. Nomination des commissaires-vérificateurs pour l'exercice 1931.

Pour assister à l'assemblée générale, les actionnaires devront déposer leurs titres cinq jours au moins avant la réunion à l'un des sièges ou succursales de l'établissement à Genève, Bâle, Lausanne, Zurich, Neuchâtel, Vevey, Montreux et Leysin.

Conformément à l'article 46 des statuts, le bilan, le compte de profits et pertes et le rapport des commissaires-vérificateurs seront mis à la disposition des actionnaires dans les bureaux des sièges et succursales de l'établissement, dès le 21 février. 3441 X

Genève, le 4 février 1931.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

MCCORMICK

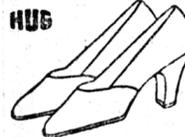
Une nouvelle faucheuse à graissage central présentant des avantages surprenants!

Largueur de coupe : 1.35 m. Faisant partie intégrante du bâti, un carter formant bain d'huile, fermé par un couvercle étanche, empêchant les fuites et l'entrée des poussières, réunit tous les organes mécaniques. Tous les engrenages, les cliquets et l'embrayage baignent dans l'huile. Un seul plein d'huile par an. Résultats : traction extrêmement légère, marche tranquille, usure minime. Nombre d'autres avantages. Consultez l'annonce No 2. 58 Z

Adressez-vous à l'agent Mc Cormick le plus près. INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY S. A. Zurich, Hohlstrasse 100.

LIQUIDATION PARTIELLE

HUG



SOULIERS décollés et avec élastiques en noir et couleur, série à 15.80 et 12.90 occasion en couleur, série à 9.80

KURTH, Fribourg
rue de Lausanne, 51

CONSULTEZ s. v. p. EXPOSITION SPECIALE

A LOUER

pour le 25 juillet 1931, à l'Avenue de Pérolles, 55, un appartement de 3 chambres, cuisine, cave, galestes, part au jardin potager. 1-15 S'adresser à la Banque Populaire Suisse, Fribourg, au 1^{er} étage, No 1.

VILLA

A VENDRE, A BULLE, construction solide et soignée, en parfait état d'entretien, 4 appartements avec confort moderne, chauffage central par étage. Situation particulièrement ensoleillée, en dehors du bruit et de la poussière, à 5 minutes de la gare. Jardin d'agrément et potager. Conditions avantageuses. S'adresser à Publicitas, BULLE, sous P 1349 B.

A LOUER

joli appartement de trois chambres et cuisine, bien ensoleillé, à proximité du village et de la station du chemin de fer. Occasion exceptionnelle. Libre au 1^{er} mars 1931. S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous P 10880 F.

ROSES
Catalogues franco chez **GEMEN & BOURG**
LUXEMBOURG-VILLE No 307
La plus importante Maison de Rosiers du monde

Vous trouverez, tous les jours, le pain complet à gros grains et diététique par excellence, du

D^r Bircher-Brenner

à la Boulangerie Autenen, rue Ancienne Préfect.

Dépôt : M^{lles} Lüthy-Blaser, av. de la Gare.

On porte à domicile. 10822 F

Banque Coopérative Suisse FRIBOURG

Place de la Gare

Capital versé et Réserves Fr. 18.000.000.-

Nous émettons des

Obligations à 4 ¹/₄ % de notre Banque

Nous bonifions

4 % sur Carnets d'épargne

Ouverture de Crédits, Escompte d'effets 30-2